# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. — F.C.F.C. )

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 5 janvier 1955 — No 7


# GRAND CONGRES DE L'ACFA EN FEVRIER

## Il se tiendra les 16 et 17 février prochains

### Les séances auront lieu au Gymnase du Collège Saint-Jean

En septembre dernier, le Comité exécutif de l'ACFA décidait de tenir un Congrès Général au courant de l'automne et nommait pour présider à l'organisation de ce Congrès MM. J.-O. Pilon, président, André Deschêne, Louis Desrochers, Maurice Lavallée, Léo Remillard et le P. Jean Patoine o.m.i. Dès leur première assemblée, les membres de ce Comité d'organisation apprenaient que Son Exc. Mgr Henri Routhier o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, devait se rendre à Rome pour son voyage "ad limina". Ils décidèrent donc de remettre la tenue du Congrès général au début de l'année 1955.

Le 20 décembre dernier ce comité fixait définitivement les dates du congrès aux 16 et 17 février prochains.

Ce Congrès de 1955 aura une importance exceptionnelle: en plus d'y donner les rapports des différents comités de l'ACFA, l'on étudiera en commun, un projet de réorganisation de notre association et l'on prendra des décisions très graves de conséquences. Dans le but de bien informer notre population, en plus des renseignements qui seront publiés dans "La Survivance", le comité d'organisation a décidé d'envoyer dans nos différentes régions un représentant qui tiendra des réunions préparatoires au Congrès. A ces assemblées régionales, l'on discutera des principaux problèmes sur lesquels les délégués auront à se prononcer au cours du congrès et l'on prendra note des désirs de la population canadienne-française.

Dès maintenant, prions pour le succès de ce congrès et prenons la résolution d'y apporter tout l'intérêt qu'il mérite.



Le montage ci-dessus fait voir certains faits saillants de l'activité militaire en 1954. (1) La duchesse de Kent passe en revue un détachement du Canadian Guards Regiment à l'Exposition canadienne nationale de Toronto. (2) Quatre barbus porteurs de hache du Queen's Own Rifles of Canada prennent part aux célébrations du 94e anniversaire de leur unité. (3) La reine-mère passe en revue une garde d'honneur du Black Watch à Ottawa. (4) Des hommes du Royal 22e Régiment prennent part à l'exercice Loup-Garou l'hiver dernier à Sept-Iles. (5) Les troupes locales de la Milice et de l'Active sont venues en aide à la population Torontoise qui a souffert les effets désastreux de l'ouragan Hazel. (6) Un groupe de militaires du Black Watch s'embarquent à Inchon, en Corée, pour revenir au Canada, à la suite de la décision de réduire nos forces en Corée. (7) Nos troupes demeurant en Corée continueront de surveiller la zone démilitarisée. (8) Au cours de manoeuvres militaires en Allemagne, un char d'assaut Centurion traverse un village allemand. (9) Un détachement du Royal Canadian Regiment défile dans les rues de Soest, nouveau foyer de la 1re brigade d'infanterie canadienne.

## CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

### Mercredi, 29 décembre

**Paris.** — Les adversaires du réarmement alemand à l'Assemblée Nationale française, ont réussi à forcer un ajournement du vote de confiance, sur la formation d'une armée allemande de 500 mille hommes.

* * *

**Nouvelle-Delhi.** — Des invitations à une conférence afro-asiatique ont été adressée à 30 Nations, y compris la Chine Rouge et le Japon, par les premiers ministres des Indes, de Ceylan, d'Indonésie, de Birmanie et du Pakistan.

* * *

**Montréal.** — La compagnie du Canadien National a enregistré des baisses en 1954, dans ses bénéfices, et son chiffre d'affaires.

* * *

**....Ottawa.** — Le ministre fédéral des Finances a terminé la préparation des principaux estimés du gouvernement d'Ottawa pour la prochaine année fiscale.

* * *

**Edmonton.** — La valeur totale des permis de construction a été de 68 millions de dollars en 1954.

* * *

### Jeudi, 30 décembre

**Zagreb.** — Le ministre de l'Intérieur de la Croatie communiste publie un décret abolissant le mot 'SVETI' (saint) qui entre dans le nom d'une foule de villes et de villages.

* * *

**Paris.** — L'Assemblée Nationale française a finalement approuvé, par un vote de 287 contre 260, le projet d'union de l'Europe occidentale.

* * *

**Ottawa.** — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, avoue que les négociations qui se sont poursuivies à Genève en vue de la conclusion de nouveaux accords tarifaires et commerciaux, n'ont pas porté le succès prévu.

* * *

**Washington.** — Alors que les pays libres se réjouissent grandement du résultat du vote de Paris, les pays communistes y voient au contraire un danger de guerre mondiale prochaine.

* * *

### Vendredi, 31 décembre

**Washington.** — M. Dulles a émis l'opinion que la menace d'un nouveau conflit mondial est moindre aujourd'hui qu'il l'était en décembre 1953.

* * *

**Londres.** — M. Dag Hammarskjold est en route vers Peiping, où il doit discuter de la libération des 12 aviateurs américains.

* * *

**Washington.** — 44 mille conscrits américains seront libérés dès le mois de mai 1955.

* * *

**Edmonton.** — L'Alberta célèbrera en 1955 son jubilé d'Or.

* * *

**Edmonton.** — Les travailleurs du pétrole qui luttent contre un incendie dans un puits près de Leduc depuis une semaine, continuent leurs efforts durant les fêtes du Nouvel An.

* * *

### Samedi, 1 janvier

**Kénora.** — Six personnes périssent, alors que deux automobilistes s'enfoncent dans la glace trop mince du Lac des Bois.

* * *

**Moscou.** — Malenkov déclare que les Nations occidentales peuvent dès maintenant enterrer tout espoir de Conférence à quatre, si elles en viennent à réarmer l'Allemagne de Bonn.

* * *

**Dublin.** Une bagarre entre policiers et célébrants du nouvel An, fait six blessés.

* * *

**Formose.** — Tchang Kai Tchek prédit qu'un conflit mondial pourrait éclater n'importe quand, en Extrême-Orient.

* * *

### Dimanche, 2 janvier

**Panama.** — Jose Antonio Remon, président du Panama est assassiné au moment où il quittait le champ de courses Juan Franco.

* * *

**Paris.** — De plus en plus l'on croit que M. Mendès-France quittera prochainement le Ministère des Affaires Etrangères pour consacrer tout son temps aux Affaires économiques du pays.

* * *

**Suez.** — Une centaine de navires attendent à Port Said que l'on ait déblayé le Canal de Suez, bloqué par les débris d'un pont.

* * *

### Lundi, 3 janvier

**Washington.** — Les Etats-Unis imposent de nouvelles restrictions aux citoyens soviétiques, résidants dans la république fédérale, en ce qui concerne leurs déplacements.

* * *

**Panama.** — La police militaire dans la république de Panama, continue ses arrestations à la suite de l'assassinat du président Jose Remon.

* * *

**Toronto.** — Les négociations pour mettre fin à la grève des Usines Ford en Ontario, reprennent aujourd'hui.

* * *

**Ottawa** — On estime à 60 mille l'augmentation des chômeurs au Canada depuis le mois d'octobre. Le total serait maintenant de 188 mille.

* * *

### Mardi, 4 janvier

**Washington.** — Un ancien commis aux chiffres à l'Agence de Sécurité nationale des Etats-Unis a été condamné à 7 années de prison pour avoir mis en péril la sécurité de l'Etat.

* * *

**Ottawa.** — D'après un quotidien de la Capitale, M. Georges Drew se retirerait de la politique active pour de-

(Suite à la page 8)

Chronique nationale

## Les Acadiens célèbrent, cette année, le Deuxième Centenaire de leur déportation

### Opportunité de cette célébration. — Faits historiques en réponse à la page fantaisiste publiée par "Week-End Magazine".

(Spécial à "La Survivance")

**Note: Nous sommes heureux de pouvoir ici vous offrir nos voeux pour la prochaine année. Formulons-les d'une façon concise: "Puissions-nous tous avoir le courage et la lucidité de nous occuper de nos affaires au cours de l'année qui commence et de nous en bien occuper. G.L.**

Mil neuf cent cinquante-cinq marque dans notre histoire le deuxième centenaire de la déportation des Acadiens; par tout le Canada au cours de l'année on commémorera ce grand anniversaire. Certains diront: "Pourquoi ranimer de vieilles querelles?"; ce n'est pas là le but des manifestations qui seront organisées et nous serions d'ailleurs parfaitement opposés à un tel état d'esprit.

Cela n'implique pas cependant que nous devions garder le silence; le bicentenaire du Grand Dérangement doit être pour nous une grande fête nationale. Il ne s'agit pas ici de s'attrister sur un fait vieux de deux siècles mais de tirer exemple de la façon dont la branche acadienne de la grande nation française d'Amérique a su, envers et contre tout un réseau de circonstances, survivre là où peut-être la majorité d'entre nous aurions échoué.

Le rôle de l'histoire est à la fois d'expliquer le passé et de préparer l'avenir. Notre histoire nous appartient et libre à nous d'y puiser les exemples les plus susceptibles de ranimer notre foi nationale qui trop souvent hélas défaille en ce vingtième siècle. Si ces fêtes de 1955 allaient susciter quelques échos discordants, il ne faudrait pas se gêner pour aller quand même de l'avant; d'ailleurs, se gêne-t-on pour célébrer chaque année au Canada les Victoires de Wolfe et de Nelson?...

Les Acadiens forment un peuple différent du nôtre avec son hymne et son drapeau national propres; ils n'en sont pas moins des Canadiens d'essence française; nous avons partagé leurs problèmes au cours de ces dernières années; il est également normal que nous nous donnions la main pour célébrer et louer par tout le Canada la tenacité et le courage que ces Acadiens ont apporté à la reconstruction de leur patrie; leur exemple saura être pour

(suite à la page 5)

Morinville

## Remise d'une médaille d'honneur au Couvent Notre-Dame.

### Mlle Thérèse Trudel obtient le plus haut pourcentage de la Province, au Grade IX

Vendredi soir, en la salle paroissiale les élèves de Morinville présentèrent au public une petite séance de Noël imprégnée d'esprit marial et religieux. Au cours de cette séance, M. Paul Hogue, président de nos dévoués commissaires, remit, au nom du gouverneur général M. Massey, la médaille d'honneur à une élève du grade 9 du Couvent Notre-Dame qui obtint aux examens de juin dernier le plus haut pourcentage de la province. Il s'agit de Mademoiselle Thérèse Trudel, fille de Monsieur et Madame Benoît Trudel 10720-79e ave, d'Edmonton.

Une de ses compagnes: Simone Demers se classe à son tour au troisième rang sur la liste provinciale des examens de grade 9.

A ces deux lauréates, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès dans les études qu'elles poursuivent.

Mlle Thérèse Trudel

## Environ sept millions de pèlerins à Rome

Rome (CCC) — L'Année mariale 1954, qui vient de prendre fin le 8 décembre, ne prescrivait point de pèlerinages à la ville éternel; cependant les premiers calculs démontrent que six à sept millions de pèlerins sont venus à Rome au cours de cette année. Le nombre total des pèlerins pour l'Année sainte 1950 n'avait été que de 4 millions. On attribue cette considérable augmentation à un retour de conditions plus normales dans la situation politique mondiale et aussi aux améliorations notables apportées dans les moyens de communication.

## Adhésion des dix provinces à un plan fédéral

Ottawa — Les 10 provinces canadiennes ont annoncé leur intention d'adhérer au plan fédéral-provincial qui prévoit des allocations aux invalides.

Le ministère de la Santé, qui a annoncé la nouvelle, a précisé que le plan s'appliquera aux personnes atteintes d'invalidité physique totale, y compris les patient des institutions de malades mentaux qu ne peuvent subvenir à leurs propres besoins.

Le communiqué du ministère ajoute que la décision concernant la date à laquelle le plan sera mis en vigueur dans chacune des provinces relève des gouvernements provinciaux.

La législation fédérale, en vertu de laquelle Ottawa partagera la moitié du coût de ces allocations mensuelles jusqu'à concurrence de $20, entre en vigueur dès le début de 1955. Un porte-parole a déclaré que les documents, portant la signature des gouvernements provinciaux, commencent déjà d'arriver à Ottawa.

Les allocations seront versées aux personnes atteintes d'invalidité totale ou permanente et dont les âges varient de 18 à 65 ans, après qu'elles auront été soumises à une enquête sur leurs moyens de subsistance.

Chronique internationale

## Les derniers soubresaults de la campagne d'intimidation des soviets, contre la ratification des accords de Paris, s'avèrent vains.

### La délicate mission de M. Hammarskjold, secrétaire-général de l'ONU.

(Spécial à "La Survivance")

Comme on le sait déjà l'Assemblée Nationale française a ratifié le 30 décembre les accords de Paris, par 287 voix contre 260! Ce succès du président du Conseil français, qui avait posé la question de confiance, réhausse non seulement le prestige personnel déjà bien établi de M. Mendès-France, mais renforce aussi la position internationale de la France elle-même. Après le rejet du 24 décembre de l'accord sur le réarmement allemand par l'Assemblée Nationale de France, l'opinion publique dans le monde libre avait été fortement déprimée... On avait perdu l'espoir de voir un jour se réaliser les accords en question. On reprochait à M. Mendès-France de ne pas avoir mis en jeu le sort de son gouvernement et on le soupçonnait même d'approuver ce vote défavorable. Celui-ci aurait permis de connaître la réaction spontanée de Londres et de Washington en cas de rejet définitif par la France d'un réarmement allemand. Nous ne croyons cependant pas que l'éminent homme politique français se soit livré à de telles manoeuvres, car la ratification des accords de Paris semble bien être une partie inséparable de son plan d'action, jusqu'à maintenant réalisé d'une manière remarquable. On pourrait à la rigueur admettre que M. Mendès-France aurait pu être désireux de provoquer un vote négatif, mais non définitif, afin de démontrer aux députés récalcitrants, l'effet désastreux qu'un tel résultat aurait provoqué chez les alliés de la France. Si cette hypothèse est réelle, le Président du Conseil a été bien servi. La réaction du Foreign Office à Londres fut immédiate et concluante. M. Anthony Eden déclara en effet, quelques heures seulement après le vote de Paris qu la question qui se posait, n'était pas de savoir si l'Allemagne de l'Ouest doit être réarmée ou non, mais seulement de quelle manière ce réarmement devra être effactué! Le président Eisenhower se prononça le lendemain plus ou moins dans le même sens. L'effet produit sur les membres de l'Assemblée Nationale, fut semble-t-il concluant; car M. Mendès-France exigeant un second vote, y lia le sort de son gouvernement, et ne se trompa pas. Le 31 décembre, après 34 heures de débats violents et échauf-

( suite à la page 5 )

## Le Chili catholique proteste contre Peron

Santiago di Chili (CCC) — L'action catholique du Chili, a publié une lettre de protestation dans laquelle elle condamne sévèrement la persécution religieuse qui a lieu en Argentine sous le président Peron!

Cette lettre déclare notamment: "Les persécuteurs se cachent derrière la séparation entre l'Eglise et l'Etat et derrière certains catholiques qui sont dans l'erreur. L'Eglise a non seulement le droit d'administrer les sacrements et d'organiser librement les cérémonies religieuses mais elle a aussi le droit et le devoir de prendre position concernant les problèmes de la vie publique et de veiller à ce que l'Evangile soit observé dans tous les domaines."

Le parti conservateur social-chrétien du Chili a tenu une manifestation de protestation contre la politique actuelle du président angentin Peron.

## Le Père Pio, ne quitera pas son monastère

Foggia (CCC) — Il n'est aucunement question d'un transfert éventuel du fameux Père Pio, le capucin aux stigmates, qui vit au monastères de San Giovanni Rotondo, en Italie.

C'est ce qu'a affirmé le provincial des capucins de la province de Foggia, à la suite de la publication d'une information selon laquelle le religieux serait transféré dans un autre couvent, dans le but d'éviter des spéculations touristiques autour de sa résidence actuelle.

Le Père Pio fait l'objet d'une profonde vénération au monastère où il vit depuis plus de 35 ans.

## 120 nouvelles sectes au Japon

Cambridge (CCC) — Depuis 1941, 120 nouvelles religions ont été officiellement reconnues au Japon, a-t-on déclaré au 23e congrès des Orientalistes, qui s'est tenu dans la ville universitaire de Cambridge.

La plupart de ces nouvelles religions se sont groupées autour d'une prétendue divinité dont la parole est considérée comme une loi absolue par ses adeptes. Certaines de ces sectes religieuses ont une base chrétienne, d'autres proviennent du boudhisme japonais.

La plus originale de ces sectes est la religion de la culture de l'électricité, dont le "dieu" est Thomas Edison.

Dans quelques-unes de ces religions l'érotisme joue un rôle important.

Fait inquiétant, plusieurs de ces nouvelles religions s'apprêtent à exercer bientôt une activité missionnaire à l'étranger.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 5 JANVIER 1955


## Début de l'année 1955

Le temps des Fêtes, la période des Souhaits tirent à leur fin. Tous se remettent au travail; la vie reprend son cours normal.

Avec l'espoir que tous nos lecteurs ont joui d'excellentes Fêtes, des Fêtes joyeuses et enrichissantes, nous formulons le souhait que cette joie et cette richesse spirituelle qu'a répandue avec abondance, au sein de nos foyers, le Divin Enfant de la Crèche, se perpétuent tous les jours de la Nouvelle Année.

Le début d'une Année, c'est entre autre, le temps des burgets. Ministres des finances, industriel,s commerçants, tous cherchent à prévoir quelles seront au cours de cette année, les recettes et les dépenses éventuelles. Dans le domaine spirituel, nos pasteurs profiteront de ces premiers dimanches de l'Année pour vous aider à prévoir les principales difficultés que nous aurons à rencontrer et les grâces qui nous aideront à les surmonter. Ne serait-il pas opportun de budgeter nous aussi notre travail national.

Cette année 1955 s'annonce pour nous, franco-albertains, comme l'une des plus importantes de notre histoire. En plus du terrible quotidien qui consiste à développer chaque jour davantage notre âme catholique et française; en plus de l'intérêt croissant que nous devront porter à toutes nos oeuvres de survivance: Radio, AEBA, Action rurale, journal, éducation, nous aurons vers la mi-février notre Congrès général de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Et c'est ici surtout que 1955 devra faire époque dans notre vie ethnique. Au cours de ce Congrès en effet, il sera question de réorganiser notre Association. Pour se faire, nous devrons compter sur la bonne volonté et sur le dévouement de notre excellente population. Cette bonne volonté et ce dévouement se manifesteront, non seulement au cours du Congrès, mais durant la période de préparation et surtout durant les mois qui suivront, alors qu'il faudra mettre en marche tous les rouages de notre organisation rajeunie.

Nous savons que nous pouvons compter sur la bonne volonté et sur le dévouement de tous nos compatriotes et à l'avance nous les en demercions cordialement.

Au cours de cette année 1955, il est plus que probable que le Canada français tout entier assistera au lancement d'une Souscription nationale pour venir en aide aux groupes minoritaires, en dehors du Québec. L'idée fut lancés l'été dernier par "Le Devoir", alors que ce journal montréalais entreprenait une Campagne en faveur de l'école française de Vancouver. Devant la grande générosité de nos compatriotes du Québec — plus de $20,000.00 en quelques semaines — il a été suggéré de faire de cette Souscription, une institution nationale annuelle. En septembre dernier, M. Maurice Lavallée, au nom des Associations des quatres Provinces de l'Ouest, en faisait la demande officielle auprès des membres du Comité Permanent de Vie française en Amérique. Acceptée favorablement par ce Comité, l'idée fut accueillie avec enthousiasme par maintes autres organisations québécoises qui promirent leur concours. L'on nous dit que les cadres sont à sa former actuellement et que tout probablement cette Souscription nationale sera définitivement lancée au début de l'été prochain. Comme la chose est tout à fait normale, nous de l'Ouest, devrons prendre une part artive à cette Souscription. Mais la chose sera excessivement facile, puisque nous en serons les premiers bénéficiaires.

Nul doute donc, que 1955 sera pour nous tous une année de grande artivité et souhaitons-le, de grands succès.

J. P.

### La Bible vous parle

L'homme prompt à la colère fait des sottises, mais l'homme réfléchi supporte.
(Prov. 14, 17) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

## En lisant les journaux

### Courageuse mise au point à Toronto

L'Action Catholique. — Nous avons déploré ici même les attaques de certains ministres protestants contre l'Eglise catholique, particulièrement sur les brûlants problèmes de l'enseignement scolaire dans plusieurs provinces canadiennes et l'ouverture d'une ambassade au Vatican.

Qu'il y ait divergences de vues sur la doctrine entre les catholiques et les protestants, cela se conçoit. Mais n'est-il pas regrettabel que certains débats nullement doctrinaux dégénèrent souvent en querelles injustes et stériles?

Ce regret vient d'être exprimé à Toronto même pas l'archevêque anglican de Québec. Commentant un rapport soumis par un collègue de la ville-reine, le Rév. Carrington a exprimé le voeu que le comité présente des déclarations "plus amicales et plus conciliantes".

"J'estime que nous devons fraterniser avec toutes les églises, a dit l'archevêque anglican de Québec, et que nous devons maintenir des rapports amicaux avec tous les chrétiens et tous les Canadiens. Dans le Québec, précisait-il, nous avons nos écoles séparées et nous sommes fort satisfaits".

Puis après avoir donné plusieurs exemples de collaboration entre les groupes religieux, le Rév. Carrington ajoutait:

"J'aurais honte de montrer le présent rapport mes nombreux amis catholiques. J'ai vécu un des plus beaux moments de ma vie lorsque j'ai eu une audience privée avec Sa Sainteté, à Rome, en 1952, et que pj'ai pu alors la remercier de la collaboration et de la bonté de ses fidèles de la province de Québec".

De tels propos témoignent d'un sens de la justice et d'un courage que nous ne sourions trop louer. Il est heureux que les participants à cette assemblée anglicane de Toronto aient entendu un chef québécois de cette église leur parler de la tolérance dont Québec ne cesse de donner l'exemple, même dans un milieu où les catholiques tiennent solidement à leur foi.

L'attitude du Rév-rend Carrington contribuera à ouvrir des yeux et facilitera les bonnes relations entre chrétiens, non seulement dans notre province, mais dans toutes les autres, où se produisent parfois des chocs bien regrettables.

Louis-Philippe ROY

# L'EGLISE en marche

## L'Eglise du Canada durant l'Année 1954

### Ephémérides compilées par le Service des Nouvelles de la C. C. C.

### Janvier

6—Pour la 1ère fois, on observe la journée de l'Immigration, établie par l'Episcopat canadien.

20—Consécration de S. Exc. Mgr A. Décosse, évêque de Gravelbourg.

27—Réunion semestrielle du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à Ottawa.

### Février

2—Intronisation de S. Exc. Mgr J.-G. Berry vomme archevêque de Halifax.

4—10e anniversaire du programme de radio "Le Ciel par-dessus les toits".

10—S. Exc. Mgr G. Panico quitte Lima (Pérou) pour le Canada.

11—25e anniversaire des Accords du Latran.

13—Décès de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., ancien évêque de Prince-Albert.

14—Journée des malades.

20—S. Exc. Mgr N. Robichaud bénit le nouveau poste de Radio-Canada à Moncton.

27—Assemblée annuelle de la Société catholique de la Bible, à Montréal.

26—Les représentants de 16 diocèse can.-français étudient à Québec les différents aspects de l'Action catholique au pays.

### Mars

2—S. Exc. Mgr G. Panico arrive à Montréal et à Ottawa.

6—Décès du Cardinal M. Massimi.

7—Célébration de la fête du Pape dans les églises du Canada.

9—S. Exc. Mgr Breynat, o.m.i., ex-vicaire apostolique du Mackenzie, meurt en France.

11—S. Exc. Mgr M. Tessier prend charge de son poste d'évêque auxiliaire à Timmins.

19—Dans un sermon à l'Oratoire, S. Em. le cardinal Léger dénonce la littérature obscène, les spectacles licencieux et les fréquentations criminelles.

25—Encyclique "Sacra Virginitas" sur le célibat des prêtres et l'état de chasteté des religieux. — Journée mariale mondiale des prêtres.

30—Le député G. Villeneuve, de Roberval, demande aux Communes que le gouvernement nomme un ambassadeur auprès du S. Siège. — Conférence de l'Ouest du Conseil des hôpitaux catholiques à Régina.

### Avril

1—L'assemblée législative du N.-Brunswick accorde au Collège St-Louis d'Edmunston le rang d'université.

4— 4—Journée mondiale de prières pour l'Eglise du Silence.

18—La grand-messe de Pâques, télévisée pour la 1ère fois de Notre-Dame de Montréal.

20—75 représentants de 9 organismes canadiens prennent part à une semaine d'études de la Fédération mondiale des Jeunesses féminines catholiques, à New-York.

22—On apprend que la S. Congr. de la Propagande a accepté la démission de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, o.m.i., comme vicaire apostolique du Keewatin.

25—Journée mariale mondiale des deligieux. — Semaine internatiinale de la J.O.C.

26—Congrès de la Ligue du dimanche, à Montréal. — 2e Assemblée plénière de l'Episcopat de France, comportant l'approbation d'un Directoire de Pastorale sociale. — S. Exc. Mgr B. I. Webster nommé évêque de Peterborough.

### Mai

4—Une dizaine de journalistes canadiens assistent au Congrès international de la Presse catholique à Paris.

11—Congrès de la Conférence catholique canadienne du bien-être à Québec.

19—Les RR. PP. E. Garneau, s.j., et L. A. Venadam, des Missions-Etrangères de Scarboro, Ont., expulsés de Chine, arrivent à Hong-Kong.

20—Le Pape accorde, en consistoire, le pallium à LL. EExc. NN. SS. M.-J. Lemieux et J.-G. Berry.

23—Le Cardinal Léger, orateur au 18e congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à Springfield, Mass.

24—Session des Conseils supérieurs des 3 Oeuvres pontificales missionnaires, à Rome.

26—L'Episcopat d'Ontario publie une lettre collective sur l'enseignement de la religion dans les paroisses et écoles de langue anglaise.

29—Canonisation du pape Pie X; 14 évêques canadiens, en visite ad limina, sont présents.

30—Grands ralliements marials au stade de Hamilton et à l'aréna de Belville, Ont.

31—Le Pape reçoit en audience 39 cardinaux et 450 évêques.

### Juin

3—Décès, à Londres, de S. Exc. Mgr J. Boyle, évêque de Charlottetown.

5—Encyclique "Ecclesia Fastos", sur le 12e centenaire de la mort de S. Boniface. Fête du 50e anniversaire du diocèse de Joliette.

9—Congrès marial diocésain à Québec.

12—Canonisation de D. Savio, P. Chanel, G. del Bufalo, J. Pignatelli et M. C. di Rosa.

20—Journée d'études internationales sur la classification morale des films à Cologne.

24—Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal a pour thème "Fidélité mariale".

25—Pèlerinage national des Indiens et de leurs missionnaires au Cap.

27—Cérémonie de départ missionnaire au Cap (259 partants de 25 congrégations). — Congrès eucharistique régional à Prince-Albert.

30—Le T. R. P. E. Suarez, général des Dominicains, meurt accidentellement en France, ainsi que son secrétaire.

### Juillet

4—Congrès marial national de France, à Lyon.

5—Mgr F. V. Allen nommé évêque auxiliaire à Toronto.

6—Jiurnée de rencontre de l'Union catholique intern. de service social à l'Université de Montréal. — Les Sulpiciens acceptent la direction du G. Séminaire de St-Boniface.

11—Consécration de la basilique de Lisieux.

13—Congrès mondial des Enfants de Marie à Rome.

17—Une relique de S. Bernadette Soubirous, concédée par le Pape, est portée en triomphe à Ste-Anne-de-Beaupré.

19—Congrès des coopérateurs de langue française du Canada à l'Université de Memramcook.

26—Ouverture du 1er Congrès religieux canadien, à Ville St-Laurent, sous la présidence de S. Em. le cardinal V. Valeri (1,400 délégués de plus de 200 congrégations, à ces assises).

31—La Conférence religieuse canadienne, fondée au congrès de Ville St-Laurent, élit son premier comité exécutif.

### Août

2—2e congrès international de "Pax Christi".

3—Célébration du centenaire du St. Dunstan's College de Charlottetown.

4—S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier inaugure l'Exposition d'histoire mariale du Canada à Trois-Rivière et inaugure une messe de minuit, en sa cathédrale, le Cangrès marial national.

12—Congrès des Sociétés canadiennes d'histoire de l'Eglise et d'études mariales au Cap.

14—S. Em. le cardinal V. Valeri, legat pontifical au Congrès marial national, accueilli à T.-Rivières.

15—Fin du Congrès marial national; le légat pontifical couronne la statue de Notre-Dame du Cap et les deux cardinaux canadiens consacrent le pàys au Coeur Immaculé de Marie; le Pape s'adresse par radio à la population canadienne. — Le Pape signe la constitution apostolique fixant la situation de la Mission de France.

20—Congrès de l'Acelf à Trois-Rivières, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Pelletier.

24—Le délégué apostolique remet le pallium à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p.

26—Réunion annuelle de la Fédération canadienne des Clubs Newman à Edmonton.

29—Six carmélites canadiennes qui se trouvaient au Tonkin, dominé par les communistes, quittent Saigon pour revenir au Canada.

30—Décès du cardinal A. I. Schuster, archevêque de Milan.

### Septembre

1—Inauguration du nouvel édifice de médecine de l'Université d'Ottawa.

5—Le cardinal Léger préside le ralliement de la fête du Travail à l'Oratoire.

9—Congrès-pèlerinage international des Congrégations mariales à Rome.

11—[illegible] des migrations à Bréda, Hollande; S. Exc. Mgr G.-M. Coderre y dirige la délégation canadienne.

19—31e congrès de la C.T.C.C.;

22—Mgr Montini envoie, au nom du Pape, une lettre aux Semaines sociales du Canada (section française et anglaise).

23—Ouverture de la 31e Semaine social du Canada (section française) à Mont-Laurier, sur l'établissement rural et l'immigration; le cardinal Léger y refute les objections à l'immigration.

26—Ouverture de la 2e session de la "Catholic Social Life Conference" à London, sur l'immigration et l'établissement rural, sous la présidence d'honneur du cardinal McGuigan.

27—Fondation d'un Petit Séminaire à Prince-Albert.

28—Le délégué apostolique, orateur au banquet de clôture de la "Catholic Social Life Conference".

### Octobre

3—Ralliement marial des catholiques de langue anglaise au Forum de Montréal. — Le cardinal McGuigan et le délégué apostolique président une démonstration mariale au Colisé de Toronto.

4—Décès du cardinal F. Borgongoni-Duca.

8—Le père D. Lord, s.j., dirige un spectacle marial sur les terrains de l'Exposition de Toronto.

11—Encyclique "Ad Coeli Reginam" sur la proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie.

13—Assemblée annuelle de la Conférence catholique canadienne à Ottawa. — NN. SS. Coderre et Desrochers aux fêtes de clôture de l'Année mariale à Fatima.

14—La Conférence catholique canadienne (Episcopat) émet une déclaration denonçant l'athéisme de notre génération et demandant de redonner au monde le sens chrétien avec l'aide de Marie. — Mgr Cody réélu président du Conseil d'administration de la C.C.C., et Mgr Lemieux, trésorier; NN. SS. Parents et Berry, élus au Conseil.

17—Le délégué apostolique bénit la nouvelle Université de Sherbrooke.

21—Décès du cardinal D. Jorio.

22—Le Pape donne $10,000 pour les sinistrés de la région de Toronto.

24—Congrès mariologique international, à Rome; plusieurs théologiens du Canada présentent des travaux à la section canadienne.

27—Le pèlerinage marial du Canada,, sous les auspices de la Commission épiscopale de l'Année mariale, arrive à Rome.

29—Congrès marial international, à Rome.

### Novembre

1—Le Pape proclame la fête liturgique de la Royauté de Marie.

2—Le Pape reçoit en audience plusieurs centaines de cardinaux et évêques dont les cardinaux McGuigan et Léger et plusieurs évêques canadiens.

7—Béatification de Soeur Maria Assunta Pallotta.

10—Peron s'attaque dans un discours

(suite à la page 3)

## La Messe quotidienne du Pape Pie XII Décrite par un témoin

### Comme si les fautes de toute l'humanité pesaient sur ses épaules.

Ottawa — Voici, transmis par le Service d'information de la Conférence catholique canadienne, le récit d'un témoin qui a assisté à la messe quotidienne du pape Pie XII, dans sa chapelle privée.

A 7 heures, le Saint-Père est dans Sa petite chapelle privés. Dès le moment de Son entrée, ce lieu déjà si sacré devient le coeur même de l'Eglise du Christ. Cette heure marque la rencontre mystique du Vicaire du Christ avec Son Seigneur, le Prêtre éternel. C'est là que se trouve la source d'où jaillit la force pour la pénible journée qui L'attend. Dans l'union avec Dieu, le Successeur de Pierre sent se fortifier l'amour et l'esprit de sacrifice exigés de Lui à tout instant.

Cette sainte messe à laquelle n'assistent que quelques rares familiers, constitue chaque fois un nouveau et merveilleux événement.

Simple comme toujours, mais toutefois rayonnant de dignité sacrée. Pie XII s'approche de l'autel. Sur Ses lèvres le Confiteor a un accent de touchante imploration comme si les fautes de toute la Chrétienté et de toute l'humanité pesaient sur Ses épaules profondément inclinées. Lorsqu'Il se redresse, les mains et les yeux levés, on dirant vraiment que c'est le Ciel ouvert que regarde l'"alter Christus".

#### A l'autel de Dieu

L'ambiance reflète l'atmosphère céleste: les vitraux opaques sur lesquels est imprimé l'écusson de l'antique colombe avec le rameau d'olivier, diffusent une lumière calme et recueillie. Tout est harmonie autour de l'autel. [illegible] au premier étage du palais apostolique quand y habitait le Secrétaire d'Etat de Pie XI. Sur les gradins de la table, revêtus d'ornements d'argent, entre les chandeliers de style parfait se trouvent des bouquets de fleurs blanches. Le tabernacle, finement ciselé, est surmonté d'un baldaquin, qui reproduit dans sa forme la Coupole de Saint-Pierre.

Contre la paroi de gauche, entre les deux fenêtres, une statue de Marie. Elle tient dans ses gras l'Enfant divin; sa tête, en une attitude maternelle, est légèrement tournée vers l'autel. La Reine du Cénacle, la Corédemptrice accompagne ici Pierre jusqu'à Jésus; Elle soutient Ses résolutions et Ses suppliques comme, dans toutes Ses entreprises, Son zèle et Sa ferveur.

A droite de l'autel, un reliquaire d'art contient un fragment du corps sacré de saint Pie X. Ce dernier, avec sa puissante intercession, veille aujourd'hui sur Son Glorificateur sur la terre, lui qui avec l'intuition des Saints sut découvrir l'avenir du jeune prélat de la Secrétairerie d'Etat, auquel il confiait des tâches particulièrement importantes et délicates!

Si le regard se tourne vers le côté droit de la chapelle, il se pose avec dévotion sur les images de la Via Crucis, sculptures de bois vivantes et fines, oeuvre, comme la statue de la Vierge, d'un fervent artiste du Val Gardena et il remarque, un peu plus loin, un autre reliquaire, celui du grand disciple et apôtre de Marie canonisé par Pie XII, saint Louis Grignion de Montfort.

Les ornements secrées pour le Saint [illegible] plicité même, en harmonie avec les lignes sobres et merveilleuses de la chapelle. Certains reproduisent des dessins classiques, d'autres sont l'oeuvre d'humbles mains, — une chasuble blanche a été donnée, il y a des années, par un groupe de malades du Cottolengo, — mais tous présentent, dans la diversité des couleurs liturgiques, une empreinte d'une grande majesté et d'un dessin de choix.

#### Auprès de la source de la sagesse

Le sens profond des paroles inspirées se réalise dans la sublime figure hiératique qui se trouve à l'autel! C'est le "Sacerdos magnus", célébrant le sacrifice humain et divin de la rédemption de l'Eternel Prêtre. Avec une force irrésistible, Il attire les présents dans la sphère surnaturelle de la sainte messe.

Ses mains élèvent la patène et le calice pour l'offertoire. Avec le "sursum corda", nos désirs, nos prières et nos souffrances montent eux aussi vers le ciel. Le canon, la consécration transforment le petit sanctuaire en un Cénacle, où le Sauveur est avec nous et où la "Viá Crucis" nous rappelle que le parcours commencé par le Rédempteur au Cénacle conduit au Calvaire: "Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin".

Le "Pater noster" est pour les présents un sommet spirituel. La ferveur du grand Prêtre en prière le transforme et l'avive. On dirait que l'on entend le Sauveur lui-même enseigner à ses disciples la grande prière, alors que l'on écoute les paroles de son Vicaire. L'action sacrée se poursuit. Quelques moments plus tard, la sainte communion est accomplie; la bénédiction est donnée; les cierges s'éteignent; les familiers sortent.

Le Saint-Père demeure seul: Seul avec Son Seigneur dans le tabernacle. Seul, absorbé dans l'action de grâces après la sainte messe. Celle-ci terminée, Il se tourne vers l'effigie de Marie. Les yeux et la pensée élevés [illegible] tection et intercession pour l'immense travail qui l'attend.

Un prélat romain qui, par hasard, sans être aperçu vit un jour prier le Saint-Père devant la statue de la Mère divine, déclara plus tard: Je ne réussirai jamais à oublier ce que j'ai pu ob- [illegible]

# Tribune Libre

## Baptiste et Mariane

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques semaines paraisait dans une tribune libre de notre journal "La Survivance" un article dont l'auteur se disait être "au pied du mur" et s'inquiétait de voir M. Géralde Lachance encourager les relations entre Baptiste et Marianne. Il ignore sans doute le lien de parenté qui existe entre ces deux-là.

Vous nous dites post-révolutionnaire? vous êtes trop modeste mon cher! car nous somme et serons toujours en réalité révolutionnaires et ceci chaque fois qu'il faudra que quelqu'un se lève pour faire respecter les droits des peuples, les Français seront là. "La France a déjà à son actif neuf années de combat anti-vommuniste: Indochine et Corée, et c'est encore la France qui à l'heure actuelle a le plus de missionnaires dans le monde entier.

Pouvez-vous en dire autant de ceux de votre race sans que je sache qui vous êtes, "au pied du mur". Hommes de la race! que voulez-vous dire? sachez qu'il y a trois ans avant de venir au Canada je cultivais la terre là-bas au bord de l'océan dans ma Bretagne natale. Un peut large la rue, rein! plus que votre esprit.

Et si nous ne parlons pas "culture et protocole" nous n'écrivons pas non plus ces mots de la même façon que vous, nous laissons ce privilège a ceux qui en 1944 détruisirent Oradaur sur Glane en France et après avoir fusillé tous les hommes, brûlèrent vif femmes et enfants dans l'église de ce petit village; à ceux qui encore ont innovés les camps de la mort: Bedsen, Dachau, Rarienshruck, Bukennal, et il faut bien que j'en passe.

Dieu leur pardonne et à bon entendeur salut.

Louis Auffray

## Même à Edmonton

Monsieur le Rédacteur,

J'ai été grandement intéressé par le cas "Ida Henderson" publié dernièrement dans vos colonnes. Cela m'a donné l'idée de porter à votre connaissance une petite histoire absolument authentique survenue dans l'un des principaux hôpitaux d'Edmonton en septembre 1954. Le malade mis en cause eut l'idée d'écrire ses impressions d'hôpital à l'adresse de ses amis. Or, voici l'incident qu'il raconte:

"Il y a au moins trois catégories d'Infirmières: des bleues, des grises, des blanches. Toutes rivalisent de complaisance et d'amabilité. Pourtant j'ai gardé un assez drôle de souvenir d'une grande et grosse bleue qui était là dans les deux premières semaines de mon hospitalisation. Une forte fille de 22 ou 23 ans, charpentée comme un homme, avec des bras deux fois gros comme les miens. Celle-là ne souriait jamais et passait des heures à promener négligemment son balai d'une chambre dans l'autre, comme pour tuer le temps.

Comme elle entrait dans notre salle, un beau matin, elle entendit M. C... et moi qui parlions français. Ceci n'eut pas l'air de lui plaire du tout. Elle émit donc cette réflexion à haute et intelligible voix: "They talk this barbarian french language; Ils parlent cette barbare langue française". Je lui répliquai: "Cela vous gêne que nous parlions français, Mademoiselle? Le français n'est-il pas officiel au Canada, tout comme l'Anglais?" — "Moi, reprit-elle, je connais l'anglais et l'allemand. Pas besoin de ce langage de grenouilles". Je lui répartis: "Oh!... Si vous connaissiez aussi le français, ce serait encore mieux; car il vaut mieux connaître deux langues plutôt qu'une seule et trois plutôt que deux. Et puis, vous comprendriez alors pourquoi l'un de nos écrivains se plaisait à dire: "Je parle anglais aux oiseaux; je parle allemand à mon cheval; mais je parle français à ma femme".

La grosse fille aux bras d'Hercule poussa son balai dans le corridor et ne reparut plus de la journée. J'appris plus tard que, à la fin du mois de septembre, elle avait été remerciée, à cause de sa paresse et de ses manques d'égards envers les malades. Je ne pense pas y avoir été pour quelque chose; car je n'avais parlé à personne de notre petite altercation. Je crois cependant que si, au lieu de nous laisser constamment piler sur les pieds, nous remettions opportunément nos amis les "British" à leur place, quand ils le méritent, ils nous respecteraient probablement davantage. Après tout, le Canada n'est pas rien que pour les Anglais...

Bien cordialement vôtre,

Un lecteur assidu.

## Fleurs et Cercueils . . .

Monsieur le Rédacteur,

Encore quelques remarques sur le même sujet agrandi, élargi aux fins de la poursuite de la campagne antifleurs, tel que suggèré par notre collaborateur ad hoc.

Brève réponse aux amateurs de fleurs aux funérailles.

Mesdames et Messieurs... Veuillez envoyer vos félicitations aux personnes suivantes: "Mme H. D. pour qui le convoi funébre de 15 landaus de fleurs; à J. Graeco... 9; au Dr D. D. 6; à M. A.... 5. Envoyez maintenant sympathies aux pauvres suivants qui n'eurent; M. M. A. R. et E. T. que 3 landaus... Ed. G., 2 et M. M. M. L. et Ed. G. 1 seulement... ceci à Montréal.. ville française et catholique aux ¾.

No Flowers but spiritual bouquets appreciated... "Send to United Church at Busby or Immaculata Hospital... To Partridge Hill-church Building Fund — to Crippled Children Fund — To St Mary's Home, etc., etc...

La liste se continue... voir la Presse de Montréal et le Edmonton Journal.

Maintenant avis aux amateurs fleuristes... Veuillez lire les versets indiqués dans les Evangiles suivants:

S. Luc, chap-3-v--55-56 qui dit; "Les femmes qui étaient venues, virent le sépulcre et s'en retournèrent pour préparer des aromates et des parfums."

S. Marc chap-16-v-I qui dit: "Lorsque le sabat fut arrivé, Marie Madeleine et Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus."

S. Jean, chap-19-v-39, qui dit: "Vint alors Nicodème qui apportait une composition de myrrhe et d'aloès pour embaumer le corps de Jésus."

Et encore en S. Jean dépà invoqué dans une critique précédente... chap-12 -v-3 et suivants qui disent; "Marie prit une livre de parfum d'un nard pur de grand prix, elle en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux et la maison fut remplie dé l'odeur du parfum... Alors Judas qui devait le trahir dit: "Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu 300 deniers et donné aux pauvres? Jésus lui dit: "Laissez la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture."

Paroles d'Evangiles. Y croyez-vous? En ce temps-là comme aujourd'hui, on n'embaumait pas les corps des défunts avec le parfum des fleurs.

Et pour finir, un peu de doctrine et de liturgie catholiques. L'Eglise catholique n'admet pas l'entrée des fleurs dans les églises; de même les communautés religieuses d'hommes et de femmes; de même sans doute, la grande majorité des catholiques, vu qu'on a pas protesté.

*Cercueils . . .*

L'on ne me fera pas accroire qu'il n'y a pas de cercueils à moins de $300.00... Allez demander aux autorités de la ville, des municipalités qui doivent fournir les cercueils aux pauvres, aux pensionnaires du gouvernement comme moi-même, quel prix elles paient pour tels cercueils?

Paix aux cendres des défunts qui sont nés sur la paille, ont vécu en Séraphins pensant que leur misère serait finie avec le tombeau... mais pourquoi les poursuivre encore audelà? Pourquoi ne pas suivre les recommandations de l'Evangile et de catholiques et de nombre de paiens qui se permettent d'écrire que des fleurs sont bienvenues pour atténuer la douleur des parents et amis... Alors pourquoi pas un peu de rouge sur les lèvres ex-sangues de la défunte? un peu de poudre de riz sur les joues livides du défunt pour dissiper l'horreur de la mort?

Terminons cette triste expérience par un extrait du testament de Mgr Grandin premier évêques de St-Albert, mort en odeur de sainteté le 2 juin 1902:

"Je veux et entends que les vêtements dont on couvrira mon cadavre soient usés; que mon cercueil soit fait par un de nos Frères? La seule chose que je demande à Dieu, c'est que je meure dans son amour et qu'il me juge selon l'étendre de sa miséricorde".

C'est bien cela; "sa plus vieille soutane et des vêtements usagés, vu la grande pauvreté de nos missions et que le contraire serait odieux et jurerait avec le titre d'Evêque Quêteux et Pouilleux comme on avait écrit en France, mais avec le plus grand respect...

Comme conclusion pratique, n'oubliez pas de faire un testament en bonne et dû forme désignant clairement que au lieu de fleurs les offrandes bénévoles aillent pour secourir les pauvres, aux fonds destinés aux hôpitaux aux églises, etc...; qu'un cercueil convenable reçoive votre cadavre pour éviter cette effarante réflexion entendue au pied d'un cercueil dans le salon funéraire et à la fosse au cimetière: "Un beau cercueil, hein". Oui, il l'a bien mérité... Mais comment?

En terminant, le soussigné souhaite à tous au jour de vos funérailles un beau bouquet spirituel dont le parfum ira embaumer votre nouvelle demeure dans l'autre monde.

J.-A. Normandeau, ptre,
Hôpital St-Joseph,
Edmonton.

## Mise au point

M. le Rédacteur,

Auriez-vous la bonté de publier dans votre journal "La Survivance" ceci, peut-être dans la Tribune libre.

Je désire faire savoir aux lecteurs de "La Survivance", surtout à ceux qui sont intéressés, que je ne suis pas l'auteur d'un article de la Tribune Libre de "La Survivance" du 8 décembre 1954. — Cette article était intitulée "Que feriez-vous?" — et signée sous le nom de plume "Une Ancienne de chez-vous.

Mme Cécile V. Hébert
Mallaig, Alberta.




Le premier avion commercial à turbo-propulseurs à arriver en Amérique, le Viscount d'Air Canada, termine son voyage de livraison à Dorval. Entouré d'un groupe de personnalités des TCA il subit avec patience l'épreuve des cameramen et des photographes. Le prestigieux appareil sera bientôt mis en service sur le réseau interurbain d'Air Canada, reliant entre elles les grandes villes du Canada et des Etats-Unis. (Photo TCA)

## Ephémérides 1954

(suite de la page 2)

à l'Eglise catholique en Argentine. — Décès du cardinal J. Bruno.

14—Dimanche de la Bible au Canada français.

17—Le cardinal Léger nommé légat pontifical aux cérémonies de clôture de l'Année mariale à Lourdes.

19—50e anniversaire de l'inauguration du premier oratoire à S. Joseph sur le Mont-Royal.

21—Béatification de Jean-Martin Moye, prêtre frnçais. — Semaine de la Messe.

26—Décès du cardinal J. G. Guevara, archevêque de Lima.

### Décembre

1—M. l'abbé M. A. MacEachern nommé évêque de Charlottetown, et S. Exc. Mgr M. M. Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver.

2—Une attaque cardiaque met en danger la vie de S. S. Pie XII.

4—S. Exc. Mgr F. Sheen paraît pour la 1ère fois à la télévision canadienne.

5—Congrès-pèlerinage de la Conférence internationale des charités catholiques à Rome. — Béatification de Placide Riccardi, O.S.B. — Journée de prières pour les catholiques persécutés.

7—Introduction du procès apostolique sur l'héroicité des vertus du pape Pie IX.

8—Fin de l'Année mariale; cérémonies à Ste-Marie-Majuere, à Lourdes où le cardinal Léger est légat pontifical, et dans tout l'univers catholique. — Ouverture de l'année jubilaire de S. Joseph au Canada, par des cérémonies à l'Oratoire.

12—Sacre de S. Exc. Mgr J.-B. Montini, archevêque de Milan.

22—Le cardinal Léger, de retour de Rome, Lourdes et Paris, annonce que "Marie, Reine du monde", deviendra la titulaire de la cathédrale de Montréal.

25—La messe de Minuit est télévisée pour la 1ère fois du G. Séminaire de Montréal — Bénédiction du Sonctuaire du Champ des Bergers à Bethléem, don des Canadiens.

## MARIE-REINE

Dimanche soir le 19 décembre, les élèves de l'école, sous la directions de Mmes Pittman et Blackburn, exécutèrent d'intéressantes saynètes de Noël, en présence de leurs parents. Félicitations aux organisatrices pour leur dévouement et leur succès.

* * *

Tous les étudiants à McLennan et Falher sont revenus dans leurs famille respective. — M. et Mme Gérard Blanchette sont revenus de Fort St-John pour passer les vacances de Noël dans leur maison familiale de Marie-Reine.

* * *

Toutes nos condoléances à M. et Mme Héraclius Tremblay. Le père de M. Tremblay est décédé le 20 décembre 1954 et inhumé à Notre-Dame-du-Rosaire, Lac St-Jean, P. Qué.

## LEGAL

Noël a été célébrée encore une fois dans toute sa splendeur dans notre église paroissiale qui ne pouvait contenir évidemment tous ceux et celles qui auraient voulu entendre les belles voix de notre chorale mixte qui mérite nos plus sincères félicitations. Nous avions le grand honneur aussi d'avoir au sanctuaire, le R. P. Champagne qui nous a prêté main-forte pour cette grande fête, aussi un non moins agréable honneur non seulement pour M. le curé, mais aussi pour tous les paroissiens de voir M. le curé assisté, pour la messe solennelle, de deux séminaristes, enfants de la paroisse: Guy Carrière, diacre depuis le 18 décembre et Claude Préfontaine dans sa première année au séminaire. Nous sommes très reconnaissants de leur précieux secours. Pour ceux qui n'ont pu entendre la messe solennelle de Noël, nous les invitons à assister à la messe solennelle du jour de l'An où notre chorale nous fera la faveur de répéter la messe de Noël.

Nous avons baptisé dimanche, le lendemain de Noël, Laurier-Clément-Joseph Douziech, fils nouveau-né de M. et Mme Victor Douziech. Nos félicitations aux heureux parents.

M. le curé reçut l'agréable visite de parents de St-Vincent, Mallaig et Ste-Lina à l'occasion de la fête de Noël, M. et Mme Paul Chartrand et leur fille Louise ainsi que leur petit bébé Réal de Mallaig; Monsieur et Madame Joseph Champagne et leur petit bébé Guy, de Ste-Lina, M. et Mme Léo Hurtubise, de Mallaig, M. Langevin et Mlle Thérèse Langevin, de St-Vincent. Nous les remercions de cette aimable visite.

M. et Mme Robert Montpetit et leur famille sont allés visiter des parents à Donnelly à l'occasion de la Noël.

Le concert de Noël présenté aux parents par nos écoliers, mercredi le 22 décembre, a été des plus intéressants. A cette occasion, les prix de catéchisme et de français ont été distribués ainsi que des médailles de mérites. M. le curé présidait à la distribution des prix de catéchisme, le R. P. St-Arnault, o.m.i., du collège St-Jean présidait à la distribution des prix de français, M. Ladis Messier, représentant de la Division Sturgeon présidait à la distribution des médailles de mérites. Nos félicitations aux élèves qui ont remporté les prix. Une exposition des travaux des deux cours d'art industriel et de cours ménager a fait l'admiration des parents.

Nous profitons de cette chronique pour offrir nos voeux les plus sincères à tous nos paroissiens amis et bienfaiteurs. Que la Vienge et son divin Enfant vous aident à passer une Année Heureuse et Sainte en vous accordant la santé, la joie et la ferveur chrétienne.



Roman-feuilleton de "La Survivance"

# Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

## Deuxième partie — LES PATRIOTES

(suite de la semaine dernière)

Il y eut un moment de gêne dans le salon. M. de Rouville fit claquer sa tabatière et se bourra le nez de poudre fine, les jeunes filles penchèrent leur jolies têtes sur les ouvrages de dentelle et madame de Rouville, pour se donner une contenance, fit servir du thé et des gâteaux.

—Dailleurs, dit le colonel Wetherall avec insouciance, en se prélassant dans une bergère, nous en aurons vite fini avec ces jeunes turbulents.

M. de Rouville se moucha.

—En tout cas, dit-il, nous voilà tous dans de bien mauvais draps. Il est fort désagréable d'être pris entre nos compatriotes et le gouvernement de Sa Majesté la reine d'Angleterre. Depuis Mgr Lartigue jusqu'au plus humble habitant du Bas-Canada, on nous sommes des deux côtés de prendre parti. C'est bien ennuyeux pour les gens paisibles et qui aiment leur tranquillité. J'en ai écrit mon sentiment à mon ami lord Gosford qui est lui-même aussi ennuyé que nous tous de la tournure des événements.

—Et moi, dit Henriette en se levant et en posant sur un guéridon sa tasse de thé, je ne suis pas moins ennuyée que vous, Monsieur de Rouville.

—Comment cela?

—Oh! dit-elle en riant, mes ennuis sont d'une autre nature que ceux de l'évêque de Montréal et du gouverneur du Canada, mais il n'en est pas moins énervant d'échouer aussi près du but... J'allais au village de Saint-Hilaire, chez ma couturière et voilà que je suis arrêtée devant chez vous par rien moins qu'un canon, une sentinelle, un colonel, un lieutenant, bref, une armée entière.

—Tiens, dit une des petites Rouville en levant le nez, tu fais donc travailler Mlle Lemercier maintenant, Henriette?

—Mais oui, dit mademoiselle de Thavenet, figure-toi, Charlotte, que Mlle Lemercier me répare ma robe bleue...

—Celle qui a des ruches?

—Celle qui a des ruches, dit Henriette. D'ailleurs elle n'aura plus de ruches, puisque Mlle Lemercier les remplace par des rubans plats. Ce sera très joli et j'aurais voulu l'avoir pour le prochain bal du gouverneur, mais...

—Mademoiselle de Thavenet, dit le colonel Wetherall, qu'à cela ne tienne. Le lieutenant Fenwick accompagnera votre voiture jusqu'à la route et donnera l'ordre à la sentinelle de vous laisser passer. Ainsi, vous pourrez aller chez Mlle Lemercier. Lord Gosford ne me pardonnerait pas de vous avoir fait manquer votre rendez-vous avec la couturière, ajouta-t-il en souriant.

—Que vous êtes aimable, colonel, et que je vous remercie, mais j'y pense.. pour rentrer à Saint-Mathias il me faudra repasser devant la sentinelle. Car, je suppose que vous demeurez toute la nuit ici, avec votre régiment?

—Oui, Mademoiselle, M. de Rouville veut bien nous donner hospitalité au lieutenant et à moi, et à nos soldats, celle de ses hangars et de ses écuries... Nous partons demain matin vers cinq heures.

—Demain matin à cinq heures, dit Henriette... Mais, alors j'avais raison, il me faudra repasser devant votre sentinelle qui sera peut-être changée d'ici deux heures.

—C'est vrai, fit le lieutenant perplexe.

—Et pourtant, dit la jeune fille avec ennui, il faut que j'aille chez Mlle Lemercier... Songez donc, il faut que je voie comment cela ira, ces rubans plats.

Mais, fit-elle tout à coup comme sous une inspiration, que je suis bête! il y a un moyen très simple, colonel de me tirer d'embarras.

—Lequel, Mademoiselle, je suis à vos ordres.

—Voulez-vous que je vous accompagne chez votre couturière et vous ramène ici, dit Fenwick.

La jeune fille se mit à rire.

—Non, par exemple. Mlle Lemercier mourrait de peur en me voyant venir chez elle gardée par un officier anglais. Et tous les gens du village sauraient que je me promène la nuit avec un soldat de Sa Majesté. On est habitué dans la région, à me voir seule sur les routes à cheval et en voiture. Mais, songez donc aux cancans si on me voyait à dix heures du soir avec un jeune homme... Non, ce que je voulais est à la fois plus simple et plus... comment dirais-je?... plus comme il faut.

—Et c'est, demanda Fenwick.

—C'est, de me donner un laisser-passer.

—Mais, oui, dit le cilonel Wetherall, c'est tout simple. Je me demande pourquoi je n'y ai pas pensé. Vous êtes une jeune personne très pratique, Mademoiselle de Thavenet.

—En effet, dit Fenwick qui regardait toujours Henriette.

Sous le regard droit et franc du jeune homme, elle se sentit rougir et se mordit les lèvres.

—Il m'agace ce garçon, se dit-elle. Est-ce qu'il me devine?

—Lieutenant, dit le colonel de sa voix paternelle, veuillez rédiger un laisser-passer au nom de Mlle de Thavenet et je le signerai.

Le jeune Anglais s'inclina.

—Et nous, colonel, dit M. de Rouville en attirant à lui une petite table volante, nous allons jouer aux échecs si vous le voulez bien... Quant à vous, lieutenant, vous trouverez sur cette table là-bas, tout ce qu'il faut pour rédiger le passeport de mademoiselle de Thavenet.

Henriette et Fenwick s'approchèrent d'une grande table où posaient un encrier et des plumes. Le jeune officier avait tiré de la poche intérieure de son uniforme un paquet de formules imprimées.

—Ce sont des laisser-passer que vous avez-là, lieutenant, dit Henriette négligemment.

—Oui, des laisser-passer en blanc.

—Vous avez de quoi en distribuer à tous les patriotes.

—Eh bien, je vais commencer par vous, dit le jeune homme en s'asseyant derrière la table.

Il écrivit quelques lignes rapides sur le haut de la feuille, leva la tête et regarda Henriette attentivement. Il semblait détailler avec amour chacun de ses traits. De nouveau, ce regard troubla la jeune fille. Elle le soutint cependant avec une sorte de hauteur et dit d'un ton sec:

—Pourquoi me regardez-vous ainsi, lieutenant?

—Parce que je dois donner votre signalement sur cette feuille. Mademoiselle. Voyez, j'y a déjà écrit ceci: Henriette de Thavenet, âgée de dix-neuf ans...

—Vous savez donc mon âge?

—Oui, par Lilian Colborn, dit Fenwick d'un air distrait.

"Yeux noirs, ajouta-t-il à demi-voix tout en écrivant sur la feuille, cheveux noirs, bouche...

Il leva les yeux, considéra les lèvres d'Henriette et écrivit un mot sur le papier.

—Signe particulier?

—Aucun, fit Henriette en se levant.

—Adorée par le lieutenant Fenwick, dit le jeune homme presqu'à voix basse.

Elle se retourna si brusquement que la chaise derrière elle manqua tomber à la renverse. De l'autre côté de la table, le jeune officier se tenait très droit, mais un peu tremblant de sa témérité. Ses yeux bleus semblaient implorer mademoiselle de Thavenet.

—Vous avez une façon toute militaire de faire vos déclarations, Monsieur le lieutenant, dit la jeune fille avec colère. On aurait pu vous entendre.

Le lieutenant Fenwick jeta un regard sur le salon. Mme de Rouville tricotait paisiblement au coin de la cheminée. Deux des jeunes filles travaillaient à côté de leur mère et la troisième jouait avec un jeune chien en se roulant avec lui sur le tapis. Quant au colonel et à son hôte, ils étaient absorbés dans la stratégie de leur jeu. Une atmosphère de calme régnait dans cette grande pièce confortable et bien chauffée.

—Voyez, dit Fenwick, ne dirait-on pas que nous faisons partie de la même famille et que nous passons une agréable soirée chez des parents de province. Il me faut faire un effort pour me rappeler que cette maison est entourée de soldats, qu'il y a un canon à quelques pas d'ici, des ennemis...

—Colonel, dit Henriette sans répondre à Fenwick et en s'avançant vers la table d'échecs, mon laisser-passer est prêt, il n'y manque plus que votre signature.

—Monsieur le lieutenant Fenwick, dit mademoiselle de Thavenet en refermant la porte du vestibule derrière elle, il est inutile que vous me suiviez maintenant que j'ai un passeport en règle.

Et, descendant les deux marches du perron, Henriette détachait le cheval et s'apprêtait à monter dans le cabriolet. Le jeune Anglais lui saisit le bras.

—Henriette, dit-il, en mettant à prononcer ce nom une sorte de douceur, ne soyez pas furieuse contre moi. J'ai eu tort de vous avouer mon amour avec tant de brusquerie et si peu d'apprêt. Mais, que voulez-vous! J'avais tant pensé à vous ces derniers temps et ce soir en passant devant votre maison, et tantôt j'y rêvais dans ce salon où vous m'êtes apparue si soudainement... Si vous saviez, Henriette!

Elle le regarda.

—Alors, vous m'aimez?

—Dès la première rencontre avec vous, Henriette, je vous ai aimée. Je me suis attaché à vous sans m'en rendre compte... C'est si triste d'être seul dans un pays étranger!... Vous avez fait sur moi dès le début, tant d'impression... Les Anglais sont tellement sentimentaux, vous savez, ajouta-t-il, comme pour s'excuser.

Il lui avait pris la main qu'il embrassait en caressant la paume et le bout des doigts. Henriette considérait ce jeune homme qui se frottait à elle en se plaignant comme un enfant malheureux. Elle ressentit un vague désir maternel de lui prendre la tête dans ses mains, de le serrer dans ss bras. Une sorte de douceur la pénétra.

—Vous m'avez toujours fait un peu peur, disait encore Fenwick, en la regardant avec un mélange de timidité et d'admiration.

Devant les écuries, le feu du bivouac crépita. La flamme montait et jetait une vive lueur jusqu'aux pentes de la montagne. Henriette aperçut le canon sur la route et la sentinelle à côté.

—Je n'ai jamais osé vous avouer ce que j'éprouvais, continuait le jeune officier, mais combien de fois j'ai rêvé que vous deveniez ma femme...

—Il y a tant de choses qui nous séparent, dit Henriette en fixant le bivouac et les silhouettes noires des soldats.

—Et lesquelles, Henriette? demanda Fenwick en ouvrant très large ses yeux bleus avec étonnement.

—Mais, dit-elle avec brutalité, quand il n'y aurait que ces hommes que vous commandez et qui iront demain se batrre contre ceux de ma race!

—Je ne pense pas, dit le jeune soldat avec gravité que vous considériez Papineau, Nelson et leurs partisans autrement que comme une bande de révoltés quasi excommuniés par l'évêque de Montréal. Je fais mon devoir et j'obéis à des ordres en marchant contre Saint-Denis...

Sous son chapeau, Henriette arrangeait ses cheveux; elle boutonna ses gants et, ramassant sa jupe, elle monta dans le cabriolet.

—Lieutenant, veuillez ordonner à la sentinelle de laisser passer ma voiture... et faites ranger un peu cet objet... ce canon qui obstrue la route. Il est tard et je ne me suis que trop attardée ici... Mlle Lemercier qui m'attend, me croira tombée dans une embuscade...

Deux heures après le départ de mademoiselle de Thavenet, le lieutenant Fenwick revint sur la route où il avait vu disparaître les lanternes du cabriolet. La sentinelle faisait sa promenade éternelle d'un fossé à l'autre. Près des écuries, le feu de bivouac était à moitié éteint. La nuit était calme.

—La voiture qui est passée ce soir à dix heures est-elle repassée? demanda l'officier.

—Non, mon lieutenant. D'ailleurs, il n'est passé ce soir que deux voitures: la première conduite par un homme qui avait un passeport en règle...

—Signé par qui?

—Signé par le général Colborne. Et la seconde conduite par une femme munie d'un passeport du colonel Wetherall. Ni l'une ni l'autre voiture n'ont encore reparu.

—Et toutes deux allaient vers?...

—Vers Saint-Denis.

Devant l'église de St-Hilaire, Henriette avait retrouvé le notaire Cormier qui l'attendait avec Cotineau. Jess broutait l'herbe mouillée au bord du chemin. Quand le cabriolet parut le notaire s'avança sous les arbres.

—Enfin, c'est vous Henriette! Le temps m'a paru interminable. Comment avez-vous fait pour passer?

—Je vous dirai cela en route dit la jeune fille en descendant la voiture. Maintenant, ne perdons pas de temps; les habits rouges partent ce matin à cinq heures. J'ai des renseignements à donner à nos gens là-bas. Nous aurons le temps de prendre des dispositions pour repousser M. le colonel Wetherall et M. le lieutenant Fenwick.

—Nous pourrons galoper et aller bon train, ajouta-t-elle, en se mettant en selle, car je ne vois pas que les routes soient encombrées ce soir.

—Il y a cenpendant une voiture qui nous précède et qui est passée tantôt... J'ai même cru que c'était vous quand...

—Une voiture! allant vers Saint-Denis?

—Oui.

—Et venant de?

—De Saint-Mathias, de Chambly, de Montréal... Je ne sais.

—Mais comment cette voiture a-t-elle réussi à passer devant le manoir de Rouville sans être arrêtée par la sentinelle? s'écria Henriette. Par qui donc était-elle occupée?

—Je ne sais, dit le notaire.

Cotineau fit entendre une sorte de ricanement.

—Que dis-tu? demanda le notaire en se retournant vers lui.

—Je ne dis rien, dit l'autre en se renforçant sur son siège, où il sembla s'assoupir.

(à suivre)

# Chez les Franco - Colombiens

## La vie française à Victoria, C.C.

"La Crèche de Noël" du club Canadien-français eut lieu le vendredi 17 décembre "Au-Vieux-Québec". La première partie du programme comportait nos vieux airs de Noël.

Suivit la partie de cartes. Les chanceux qui décrochèrent des prix: Mmes Jean-Paul Schiller, Raymonde Cherreau, Rose McBride, Anne-Marie Lavigne et M. Georges Terrien.

La petite église musicale mise en loterie fut gagnée par M. J.-L. Landry, de la rue Yates.

Prochaine réunion fixée au vendredi 28 janvier 1955. (Soirée des cotisations annuelles).

Le vendredi 25 février on se propose d'organiser une vente de "bric-à-brac" toujours au profit du fonds spécial de la future paroisse française à Victoria. Qu'on se le dise!

L'Alliance française se réunissait mercredi dernier chez Mme Yvonne Graëff, secrétaire. Mme Thacker présente une étude sur Ravel. Les disques Bolero et Tavane illustrent la causerie.

**En voyage:**

Mme J.-N. Côté de la rue Douglas chez sa fille Mme Lilian Chatelain d'Edmonton.

M. et Mme Abraham Beaulac de la rue Linden dans leur famille à Bonnyville.

M. et Mme O. W. Chrétien de la rue Monterey chez le Dr Robinson à Vancouver.

Mme Alice Bateman de Prince-Albert a visité les Jacob de la rue Ontario.

**Nos convalescents:**

Madame Cléophas Thériault et M. Armand Charpentier sont rentrés à leur foyer en bonne voie de guérison.

Une surprise à la Librairie Française, 1239 rue Broad! Vous y trouverez "l'Almanach du Peuple" édition Beauchemin, et tant de jolies choses françaises!



## N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.-C.)

**A la Radio**

Dimanche soir, le 12 décembre, à 10 heures du soir, le poste de New Westminster tournait un disque français préparé par nos élèves de l'école élémentaire. Ce programme de Noël était le suivant:

Grade 5: D'où viens-tu, bergère?
Grade 3: La Vierge à la Crèche.
Mina Bourque: récitation: le petit doigt de maman.
Grade 4: Le Noël des musiciens, Noël du XIIIe siècle.
Grade 5: Mon beau sapin.
Grade 3: Alouette, gentille alouette.

**Concerts de Noël**

Vendredi, le 17 décembre, les élèves de l'école élémentaire, sous la direction de nos Révérendes Mères Ursulines, nous présentèrent un délicieux concert de Noël au milieu d'un décor festival des plus aatrayants. Beaucoup de parents assistaient, ainsi que plusieurs instituteurs et institutrices de l'école supérieure, le R. P. curé et le R. P. Surette, o.f.m. Le programme était le suivant:

1. Le petit bateau... par quelques élèves du grade 1.
2. Christmas Carols... par les élèves du grade 2 et 3.
3. O Shogatsu, petit chant japonais que les enfants nippons chantent à l'occasion de Noël... par les élèves du grade 2.
4. La Vierge à la crèche, chant mimé... les élèves du grade 3.
5. Vacation Time... Mlle Helena Gojevic.
6. Deux Noëls anciens: "Le Noël des musiciens" et "Entre le boeuf et l'âne gris"... par quelques élèves du grade 4.
7. Trois Noëls bien conus: La nuit règne encore, Mon beau sapin et D'où viens-tu Bergère?... par les élèves du grade 5.
8. Violon... par Robert Saint-Pierre.
9 Sketch: The dentist.
10. Le petit cordonnier.
11. Saynète de Noël: St. George and the Dragon.
12. Autre Saynète de Noël: Le petit pauvre.

* * *

Dimanche soir, le 19 décembre, les élèves de l'école supérieure présentaient leur concert de Noël au public à notre auditorium devant une salle comble. Le français y avait la note dominante, comme toujours à Maillardville, quoi qu'on dise!

**Programme**

1. Le choeur: O Canada. Ca bergers, assemblons-nous. Dans cette Etable. Silent night. Ce choeur de jeunes filles fut préparé par Mme A Goyette, institutrice au septième.
2. Saynète bilingue: People Without a History... Clifford Vermette et Viviane Braconnier.
3. Duo de violon... Hélène Pigeau et André Chabot. Au piano: Elmire Chabot.
4. Monologue Canadien La Messe de Minuit... par Hélène Fouquette.
5. Songs: Marguerite Griffin.
6. Solo de Guitar: Raymond Gareau.
7. Menuet: dance rythmée... Grade 6.
8. Monologues Canadiens: M. X (une institutrice)
9. Solo d'Accordéon... Maurice Schwab.
10. Comédie: Consultations Gratuites... Les élèves du septième, préparés par le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m.
11. Monologue: Charlotte Côté.
12. Songs: Elmire Chabot.
13. Monologues modernes, en anglais: Philippe Goulet, Tom Collins, Eugène Couture.
14. Saynète: Angel Child... les élèves du huitième préparés par le R.P. Ladislas, o.f.m.
15. Solo d'Accordéon: Clifford Vermette.
16 Le choeur: Joy to the World et "Le Baiser de la Langue Française".
17. Le R. P. Curé — à qui les élèves de l'école supérieure, comme ceux de l'école élémentaire présentèrent un cadeau de Noël — remercia les élèves en français et en anglais, souligna les progrès oratoires de nos élèves, fit remarquer la note dominante française du programme, remercia et félicita tous les professeurs de leur dévouement et souhaita à tous, grands et petits, bonnes vacances et Joyeux Noël, en accordant à tous sa bénédiction, accompagné du R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., Principal.

**Départ du P. Ladislas, o.f.m.**

A notre concert de Noël, dimanche soir le 19 décembre, le R. P. curé annonçait officiellement la nomination du R. P. Ladislas Frytek, o.f.m., comme curé de la paroisse bilingue Saint-François à Edmonton, où il doit se rendre pour le 31 décembre. C'est avec regret que tous, le R. P. curé, les élèves et les maitres de l'école supérieure et les parents voient partir leur dévoué et sage principal de l'école et zélé vicaire de la paroisse. Le R. P. curé exprima ces regrets, remercia le R. P. Frytek de sa parfaite coopération, de son zèle remarquable pour le maintient et le progrès de la langue française, bien que ce ne soit pas sa langue maternelle, et de son dévouement comme vicaire et principal de l'école. M. Irénée LeFrançois, assistant-principal réitéra ces sentiments et présenta au R. P. un cadeau-souvenir, au nom des maitres et des élèves. Nous félicitons le R. P. Ladislas o.f.m. de sa promotion et lui souhaitons plein succès.

**Choses et autres.**

Nous remercions et félicitons le Frère Maurice Dignard, o.f.m., et ses aides de sa magnifique crèche de Noël et superbes parures à l'église à l'occasion de la fête de Noël.

Du 20 au 22 décembre, nos Révérendes Mères Ursulines, eurent leurs Quarante-Heures dans leur nouvelle chapelle, pour la première fois depuis qu'elles sont à Maillardville.



**SOUMISSION**

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-mili (heure normale de l'Est), le mercredi 16 février 1955, des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Fort-Saskatchewan (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.), à l'édifice public d'Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Fort-Saskatchewan (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alb.). les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom des Travaux publics. Ce dépôt du ministre sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 décembre 1954.

## "Pas de chambre pour eux à l'hôtel"

Le soir déjà s'étend, c'est la grande vigile,
Et la foule se presse aux abords de la ville,
En quête d'un logis poor y passer la nuit:
Tout semble confussion, et l'air est plein de bruit.
Dans l'ombre se détache un couple très modeste,
Leurs visages sont beaux, mais leurs traits manifestent
La fatigue du jour. Ils ont beaucoup marché,
Depuis l'aube au midi, partout ils ont cherché.
Ils vont de porte en porte, et nulle hôtellerie
Ne veut les recevoir; c'est la douce Marie
Venue à Bethléem avec son noble Epoux,
Accomplir, ce qu'Hérode ordonne en son courroux.
Joseph vêtu de bure entoure sa compagne
De mille soins discrets, ses gestes s'accompagnent
De pieuse tendresse, et quel amour divin
Reflètent ses yeux bleus, plus purs qu'un clair matin!
Ils s'en retournent las, sur la route déserte...
"Voyez, dit tout à coup Joseph, l'étable ouverte,
Nous pourrions y rester en attendant le jour,
Ce sera mieux pour Vous que de marcher toujours."
Et la Cierge docile entre dans cette place
Qu'ignore, par bonheur, la vile populace.
La solitude est douce à leurs coeurs satisfaits,
Qu'il fait bon reposer dans ce calme parfait.
Rien ne trouble la paix de ce lieu solitaire,
Où viendra s'opérer le plus grand des mystères,
Dans un décor charmant; deux jolis agnelets,
Un peu de paille fraiche et trois rossignolets . . .
Et quand sonna minuit, le ciel devint lumière,
Un Ange descendit, dans cette humble chaumière,
Déposer dans les bras de la Vierge des Cieux,
Un tout petit Enfant, son Fils et notre Dieu!

Décembre, 1954
(Auteur Inconnu)

## THERIEN

Mercredi dernier, eut lieu à la salle du cinéma le concert de Noël tenu par les enfants de l'école. La salle était remplie à pleine capacité, preuve que les parents tiennent à encourager professeurs et élèves dans l'important travail de l'éducation de la jeunesse. Monsieur Lucien Guilbault, professeur des Grades 3 et 4 était le maitre des cérémonies. Voici le programme: Bienvenue, en français, par Yvette Plaquin et en anglais par Donald Witwicky, chants de Noël, duos de piano, petite danse, comédies très bien réussies, saynètes également intéressantes et pour terminer, une pièce de Noël rappelant le grand mystère du jour. Le tableau de la crèche impressionna tout le monde et surtout les jeunes. Les plus petits reçoivent avec joie bonbons et douceurs.

M. et Mme Jean Martin ainsi que M. Roger Ménage passent leur congé de Noël à Edmonton chez leur mère, Mme Albertine Ménage.

M. et Mme Paul Duteau et quelques-uns de leurs enfants étaient de passage à Thérien pour visiter leur fille, Soeur Claire-Adèle.

M. et Mme George Hébert de St-Vincent étaient en visite chez Mme Lajoie à l'occasion du passage du Révérend Père Sigismond Lajoie, o.f.m., à Thérien.

**Notre Messe de Minuit**

Comme partout en Alberta, la nature de Thérien a revêtu sa blanche paruré pour fêter plus dignement la venue du Divin Enfant. La piété de nos gens s'est manifestée une fois de plus comme en a fait preuve la nombreuse assistance à la messe de minuit et le grand nombre de communions. L'église décorée de sa plus belle parure, la crèche inspiratrice de l'esprit du jour, le chant magnifiquement rendu par la chorale, le sermon toujours si réconfortant de notre Pasteur, enfin tout donnait à notre paroisse un air de fête, un air de Noël.

* * *

Dimanche le 26 décembre, nous avions l'insigne bonheur de participer à la messe solennelle célébrée par un enfant de la paroisse, le R. P. S. Lajoie. Au Prône, M. le curé lui souhaita la bienvenue et lui offrit au nom de la paroisse les voeux de la saison. Le R. P. nous fit un magistral sermon sur l'Esprit de Noël. "Dans nos campagnes, dit-il, nous avons conservé cet esprit qui animait les premiers chrétiens." Pour intensifier le nôtre, ravivons notre foi en contemplant la crèche et l'Enfant-Dieu et surtout en méditant sur sa pauvreté et son délaissement. En terminant, il souhaita à tous un joyeux Noël et une Année nouvelle remplie de bonheur et de joie, sans oublier qu'il y aura aussi des misères car personne n'en est exempt. Il faudra accepter ces misères venant de la main de Dieu et pour le bien de nos âmes.

Espérons qu'une si belle visite donne à nos jeunes gens le désir de monter un jour à l'autel du Seigneur.

Toute la paroisse s'unit au bonheur de la famille Lajoie pour qui la visite du R. Père a été une si agréable surprise.

**Une femme supérieure**

Madame interrompt sa lecture un moment pour dire à son mari:

—Il est écrit ici qu'une personne prononce en moyenne 10,000 mots par jour.

—Je t'ai toujours dit que tu était une femme supérieure à la moyenne, rétorque le brave époux.

## N.-D. de Fatima (Maillardville, C.C.)

**Feu Mme Ozéa Chrétien**

Le 6 novembre 1954, est décédée à l'hôpital Sainte-Marie, de New-Westminster, à l'âge de 52 ans, une paroissienne de Fatima, bien connue et très estimée de tous: Mme Ozéa Chrétien, née Elise Blanchette. Les funérailles eurent lieu à Notre-Dame-de-Fatima, le 10 décembre. l'abbé J. Fouquette, ancien curé de la paroisse, fut le célébrant. Elle avait été exposée aux salons mortuaires des Frères Pallard. Mme Chrétion était originaire d'Oxford, Mass. Elle était fille d'Alexis Blanchette et d'Albina Perkins. Elle s'était mariée à Ste-Rose Paularie, Abitibi et demeurait à Maillardville depuis à peu près six ans. Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, deux soeurs: Lydia, Mme Oscar Vennes; d'Abitibi; Mme Dora Cossette, de Bonnyville; un frère: Edouard, de Montréal; quatre filles et deux garçons lui survivent: Rita, Mme Roméo Cyr; Gloriette, Mme Victorin Joly; Angèle et Annette; Roger et Marcel, tous de Maillardville. Elle avait aussi huit petits-enfants. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.



## Jean-Côté

Depuis plus d'un mois votre correspondant ne vous a pas envoyé de nouvelles. La raison était non pas le manque de matériel, mais bien pour tenir en secret ce qui se passait dans la paroisse.

Durant la semaine du 30 octobre, M. le curé Baril accompagné de M. et Mme Emile Roby et de Mme Eliphe Girard partirent pour un voyage dans la province de Québec.

Le Révérend Père St-Jacques, remplaça M. le curé. Sa présence parmis nous fut grandement appréciée. Sur semaine le curé de Marie-Reine, vint dire la messe. Il est vrai que le Père Pinard en a profité pour rendre visite aux enfants de l'école et même leur faire une classe de catéchisme.

Le 27 novembre eut lieu à l'école une vue animée, durant la vue on annonça que, après les vues tous étaient invités à assister à une courte assemblée qui devait se tenir chez M. Albert Lavoie. Au court de l'assemblée on dit que plusieurs avaient été contactés durant la journée, pour voir si il serait possible de faire quelque chose pour réchauffer notre église, car selon les arrangements de M. le curé la messe devrait se dire dans le passage de l'école. Tous étaient d'accord de faire en sorte que l'église soit insulée d'une façon ou d'une autre. Une délégation fut choisie pour obtenir la permission de l'évêché.

Ca prenait une tête et un contracteur en chef. M. Lavoie fut choisi pour diriger l'entreprise et voir à ce que les frais de réparation soient ramassés. M. Charles fut placé en tête de la main-d'oeuvre, le Père St-Jacques fut nommé responsable par l'Evêché.

Dès lundi le 8 une dizaine d'hommes étaient rendus sur les lieux, ce fut d'abord la sortie des bancs, le va et vient des planches et les madriers, l'échafaudage puis la destruction total du papier qui depuis 15 ans couvrait la voute de l'église à la honte de tous les paroissiens.

Le 9 novembre arrivait les matériaux de McLennan qui serviraient à embellir et à insuler l'église contre le froid et le vent. Chacun recevait ses ordres, et l'ouvrage battait son plein. Chaque paroissien vint donner deux jours de son temps. Durant les deux semaines qui suivirent les ouvriers étaient très nombreux. Les marteaux et les scies ne se reposaient guère. On voyait même des ouvriers travailler jusqu'à onze heures et plus tard même tous les soirs.

Les dons arrivèrent de tous côtés. Les Dames fermières organisèrent un souper. Ce fut alors qu'on put s'apercevoir que la coopération est en pratique à Jean-Côté. Durant la soirée les gens de l'extérieur ont pu admirer le chef-d'oeuvre qu'ont pu faire plusieurs têtes pour une bonne cause. Ce fut d'abord le maître autel, oeuvre sans pareille dû aux peines et sacrifices de M. Raoul Tremblay et de M. Parker. Ce fut la belle voute et les murs paisibles, ce fut les couleurs armonieuses du tout, et le coup d'oeil artistique que le chef-d'oeuvre de coopération avait accompli. N'oublions pas la fournaise à l'huile qui fournira de la chaleur à l'avenir.

A l'occasion du 8 décembre le Père Larose, bénit le tabernacle, et dit la première Messe dans l'église tout spécialement décorée pour la Vierge Immaculée. Les dessins mariales, les bleus marials et même un tapis bleu pour la Vierge, prouvaient, il est certain qu'elle veilla sur ces travaux.

Pour dire tout ce qu'il y aurait à dire au sujet du travail accompli, il faudrait plusieurs pages. Mais soulignons que c'est grâce à la coopération de tous et de chacun que notre église est devenue le vértable temps de Dieu.

Au retour de M. le curé quels seront ses impressions?



**Avis aux créanciers**

**Succession de feu JOSEPH NORMANDEAU d'Edmonton autrefois de Lamoureux, Alberta, cultivateur à sa retraite.**

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt JOSEPH NORMANDEAU décédé le 10 novembre, 1954 sont tenues de faire à Me. Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Ernestine Normandeau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er mars, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 29 décembre, 1954.

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Par l'entremise de la chronique et de "La Survivance, je veux rejoindre nos élèves en vacances, leur parents et tous nos amis pour souhaiter à chacun une Bonne, Heureuse et Sainte Année nouvelle! Je rappelle aux élèves que la rentrée est fixée au dimanche 9 janvier à 9 hrs p.m. Je les invite à lire attentivement les réflexions qui suivent, préparées par le Père G. Goyette.

Père Joseph Forget, o.m.i.
Supérieur.

En cette fin d'année 1954, je veux te parler d'un point particulier, tout à fait important. Il me semble qu'un gars qui veut devenir un homme doit développer son caractère, sa volonté à tout prix! Tu as déjà entendu dire de quelqu'un: "Il a du caractère!" Sais-tu ce que cela veut dire?

Tu sais certainement qu'on ne dit pas d'un gars qui est "mou" qu'il a du caractère! d'un gars qui n'a pas d'ordre non plus! Alors! c'est justement le contraire. Et si tu as du caractère vraiment, tu seras quelqu'un qui 'veut'!

Si tu es capable de prendre des résolutions et de les garder, de voir ce qu'il y a de mieux à faire et de l'exécuter jusqu'au bout, sans laisser l'ouvrage à moitié: tu as du caractère; qu'il s'agisse de ton entourage, des autres gars autour de toi ou de toi personnellement, tu sais ce que je veux dire, tu as des problèmes que tu connais très bien. Oui, si tu es capable de prendre les moyens pour surmonter tes difficultés: tu as du caractère; et le caractère, c'est une grande contribution à l'homme tout entier, à l'homme intégral.

Pour développer ton caractère il faut que tu saches écouter les autres. Autrement dit: ne pas toujours faire à ta tête. C'est très dur, et je suis passablement certain que tu as expérimenté le fait de n'être pas compris; tu as trouvé parfois très difficile de rencontrer des gars, qui ne partageaient pas les mêmes opinions que toi: tu étais certain de ton coup! tu le savais, c'était lui qui ne savait pas, "qui n'était pas dans ta peau", comme tu dis!

Tu n'avais oublié qu'une chose: c'est qu'on a pas toujours raison, et que le contact des autres est très enrichissant, si on accepte l'idée du prochain. Surtout, ça forme le caractère.

Veux-tu savoir si tu as de la volonté, du caractère? Voici quelques questions qui pourront t'aider à y répondre.

Peux-tu garder tes résolutions? t'arrive-t-il d'étudier quand les autres sont à jouer? Te lèves-tu... rapidement? As-tu le souci de bien terminer tes devoirs au collège, à l'école? As-tu peur d'entreprendre un ouvrage difficile? qui peut te demander peut-être des sacrifices? Peux-tu te priver de chocolat? Essaies-tu d'améliorer tes talents? Te bats-tu pour déraciner ton défaut dominant? Te fâches-tu contre ceux qui t'entourent?

Si tu réponds à toutes ces questions comme il faut, c'est-à-dire, comme un homme de caractère, tu es un angel ou plutôt tu es un homme de forte volonté! tu iras loin. Mais déjà si tu te vantes de bien répondre à toutes ces questions, il te manque peut-être une qualité nécessaire à l'homme de caractère, et c'est , tu l'as deviné: l'humilité!

Je t'assure que c'est difficile devenir un homme de caractère, et que souvent on est tenté de se décourager; mais c'est en se relevant et en fonçant de nouveau que le caractère se trempe, qu'il devient plus fort, que tu deviens un homme, et que ceux qui t'entourent profitent de ce que tu as de bon.

Mais, tu ne parviendras jamais à devenir un homme de caractère tout seul! La prière, tu sais, il faut s'en servir partout, même quand il s'agit de devenir un gars avec une volonté de fer, et je dirais qu'après la prière pour garder l'état de grâce, c'est ce que tu devrais demander. Prie d'abord Jésus: quand tu le verras dans sa crèche la prochaine fois, demande-lui la force de caractère qu'Il avait, Lui!

Ensuite, Marie...!

Tiens, une histoire pour finir. Correct?

Un jour, le rois d'un pays où il n'y avait jamais eu de fleurs déclare que le premier qui lui apportera une fleur aura la moitié de son rayaume. Aussitôt tous de se mettre à la recherche de cette fleur qu'on n'avait pu trouver jusqu'alors.

Or, un enfant, se penchant sur le bord d'un précipice, vit une belle fleur, une rose, suspendue au milieu du gouffre. Mais il ne pouvait aller la chercher tout seul. Il appela à l'aide. Plusieurs vinrent sur les lieux. On lui proposa de descendre au bout d'un cable que tiendrait quelques hommes. Il ne voulut pas! On lui dit alors que l'on prendrait dix hommes, les plus forts de la région, et qu'ils tiendraient le cable tandis qu'il descendrait chercher la rose précieuse. Non encore! L'enfant se mit à pleurer: il avait encore peur! "Mais qu'est-ce que tu veux donc?" lui demandèrent les gens. "Mettez ma maman sur la corde, elle ne lâchera pas!"

Mon cher ami, tant que c'est ta Mère qui tient le cable, tu n'as pas besoin d'avoir peur! Ne crains rien, "Elle ne lâchera pas la corde". Et si tu lui demandes de la volonté, du caractère, tu peux te fier à ta Mère du ciel pour qu'elle t'aide précieusement dans ta rude montée. Fais-lui confiance, avec Elle, tu peux beaucoup, si non tout!

## Annonces classées

**On demande**

Une dactylographe pour école d'Edmonton. Appliquez en écrivant à Edmonton Separate School Board, 9807-106ème rue, Edmonton.

* * *

**Institutrice démandée**

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

Les tablettes SLENDOR sont satisfaisantes. Traitement de 3 semaines $2.; 9 semaines $5.; à

**La Parisienne Drug**

* * *

EPOUX! EPOUSES! LAS, EPUISES, VIEUX? Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex fortifient le corps privé de fer; donnent de la vie. Format d'introduction, 60¢ seulement. Toutes pharmacies.

* * *

Jeunes gens
et jeunes filles
avez-vous jamais pensé au
C.A.R.C.
comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C.A.R.C. vous offre un entraînement complet dans un métier — sécurité — promotion — temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entraînement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entraînement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES — 17 à 39 ans, avec grade VIII ou plus.

et

FEMMES — 18 à 29 ans, célibataires, avec éducation du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entraînement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligation, en visitant ou en envoyant le coupon cidessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruting Unit, 10018-102 St., Edmonton. Les heures de bureau: 9 h. à 5 h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ..............................
..............................
Adresse ..............................
..............................
Education .................. Age ..................

# SAINT-PAUL

**Actualités**

La petite ville de St-Paul, progresse rapidement. Durant les fêtes de Noël, avec ses décorations et jets de lumières, on se croirait dans la ville "Lumière" et les résidences en sont décorées de leur plus beaux atours, même, on ne peut se perdre, car les rues et les avenues sont numérotées et pavées, la population doit se glorifier de notre conseil de ville de St-Paul.

* * *

La Jeunesse a fait l'acquisition d'une patinoire située au sud de la cathédrale, don des bienfaiteurs de la paroisses. Cette patinoire est sous la direction de M. l'abbé A Noël, vicaire. La jeunesse aura à voir à l'entretien de ce rond, qui demandera l'encouragement par des oboles durant la saison d'hiver.

**Nuit de Noël**

Voici la cathédrale ouverte. Minuit vient de sonner au clocher. Son Excellence en barrette et camail fourré d'hermine fait son entrée dans la cathédrale accompagné des Séminaristes du diocèse, du Révérend Père J. Legris, C. Ss. R. et de la manécanterie des Petits chanteurs de Notre-Dame. La procession s'est dirigée vers la grotte de l'Enfant-Jésus, dont quatre Petits chanteurs portaient le petit Jésus enveloppé de langes et couché dans une crèche, au loin se faisait entendre deux voix qui sortaient de l'ordinaire, des voix d'anges qui chantaient "Gloire à Dieu" ainsi paraissait le Sauveur du monde, Maître et Roi de l'Univers qui s'est fait petit enfant.

Son Excellence se revêt de ses ornements pontificaux pour célébrer la Messe pontificale. Le silence survole par de si beaux chants exécutés par la chorale de la cathédrale et la manécanterie des Petits chanteurs de N.-D.

Le sermon de circonstance est donné par un prédicateur, le R. P. J. Legris C.Ss.R. sous le thème "Il est né un Sauveur". Cette naissance, l'univers entier l'attendait, et la hâtait de ses voeux. Le Médiateur, c'est Lui qui vient de naître dans l'étable de Bethléem. Comme la paix est bonne de Celui qui naît cette nuit. Noël! la première aurore de l'ère chrétienne, la première invitation au pauvre, la première promesse de jeunesse éternelle, le premier sourire de l'amour, la première étoile à tracer un chemin sur la terre. A cette lumineuse aurore qui continue, tant que nous le voulons, à se lever sur la nuit du monde et la nuit de nos coeurs.

Jusqu'à l'aube s'est multiplié vers le Dieu descendu du Ciel, la houle d'allégresse qui le prouvait par les fidèles qui entouraient la Table de Vie, durant les Messes de l'Aurore, les cantiques se succédèrent en crescendo. Noël! Noeël par la manécanterie des Petits chanteurs de N.-D.

# SPIRIT-RIVER

Noël! Noeël c'est ce que chantait notre chorale à la messe de minuit. Nous avons eu trois messes qui furent chantées par le R. P. Bugeaud, qui est venu aider notre curé aux temps des fêtes.

Le chant fut bien beau. La crèche avait tout un autre aspect cette année. Merci aux religieuses pour leurs belles parures.

Le Dr Bugeaud a eu le bonheur d'avoir sa mère avec lui pour le jour de l'An.

M. et Mme Clément Perras et leurs enfants d'Edmonton ont passé les fêtes avec leurs parents, il y avait neuf ans qu'ils n'avaient pas passé les fêtes dans leurs anciens chez eux.

M. Donat Dion de Girouxville nous a aussi visités aux fêtes. Mlle Juliette Dion et Roger Dion de l'école de Falher étaient dans leurs familles durant les vacances. Chez M. Adélard Gaboury tous leurs enfants étaient avec eux pour passer le Jour de l'An.

M. et Mme Stanley Mitchell ont passé les fêtes chez les parents de M. Mitchell à Brandon, Manitoba.

Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise sont allées à Dawson Creek pour Noël. Les chemins étaient bien glissants et la température variante, le thermomètre a passé de 20 sous zéro pour monter jusqu'à 25 au-dessus, dans l'espace d'une heure. Merci mon Dieu pour la belle température de janvier.

Ce matin le 3 janvier ce n'est plus drôle pour les écoliers. les portes de l'école s'ouvre pour un second terme.

Pendant les vacances l'école fut nettoyée, tout est bien propre pour la rentrée des élèves.

M. Paul Hamel, de l'hôpital, est en vacances chez ses parents à North Battleford.

Il ne faut pas oublier notre hôpital avec ses décorations. La scène de Noël fut peinte dans la fenêtre de l'entrée grâce aux talents de Soeur Georges-Edmon. Les deux étages avaient de beaux arbres bien décorés, celui du deuxième avait une crèche.

Aujourd'hui, 3 janvier, ce sont les noces d'or de Sr St-Fau[illegible]n. Une grand'messe fut chantée. Ce soir il y aura banquet pour les religieuses. Ad Multos Annos.

Le premier bébé de l'année est arrivé à 3 h. 30 a.m., M. et Mme Denis, de Spirit River furent les heureux parents.

Notre hôpital s'est encore rempli après Noël. Parmi ces malades se trouvent:

Mme Yvette Gaboury, de Codesa.

Mme Verna Pichette, d'Eaglesham, félicitation, un bébé garçon.

Mme Patricia Glenn de Watino, une petite fille.



# SAINT-JOACHIM

Lundi, le 27 décembre dernier le R. P. Guy Michaud, o.m.i. curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Turcotte, fille de M. et Mme J.-Armand Turcotte de la 115e rue et M. Raymond Kirkhan, gradué de l'Université de l'Alberta et ingénieur chimiste à Chalk River, Ontario.

Le garçon d'honneur fut M. Paul Heaton alors que les filles d'honneur Mesdemoiselles Françoise Turcotte, Hélène Kirkhan et Thérèse Carrière.

Après leur voyage de noces à Ottawa, M. et Mme Raymond Kirkhan résideront à Chalk River.

# Chronique nationale

(suite de la page 1)

nous un stimulant, à cette époque où trop souvent nous lâchons, nous remettons au lendemain, nous tergiversons, nous lançons la pierre aux autres . . .

Au Canada, il se passe parfois des choses assez bizarres et l'une d'elles consiste à déployer des efforts inouis pour nier l'évidence. Il y a quelques mois, l'"Albertan" de Calgary nous livrait son "Week-End Magazine" (imprimé à Montréal et distribué par une vingtaine de quotidiens); il contenait une nouvelle version de ce mémorable drame acadien signé du romancier (qui se dit historien), Thomas H. Raddall. Nous terminerons le présent article non pas en vous en présentant des commentaires sur cette page d'histoire mais bien en publiant quelques documents qui vous permettront de tirer vous-mêmes vos conclusions.

Tout d'abord, depuis deux siècles les Américains et les Anglais s'amusent à se lancer la pierre l'un à l'autre. Il est plus que probable qu'ils étaient de connivence sinon, comment expliquer pourquoi l'amiral Boscawen partit subitement d'Angleterre pour l'Amérique en 1755? Pourquoi Lawrence fut-il promu au rang de gouverneur de la Nouvelle-Ecosse le 7 janvier 1756 si, comme on le prétend, l'Autorité Impériale réprouva l'acte qu'il avait commis?... Enfin voici la réponse que les Lords du Commerce firent à Lawrence après que ce dernier leur eut raconté ses "exploits": "We have laid that part of your letter which relates the removal of the French inhabitants... we doubt not that your conduct will meet with His Majesty's approbation." . . . et de fait, quelques mois plus tard on remerciait Lawrence en le nommant gouverneur.

Voici maintenant le bilan des seules déportations qui furent effectuées du 2 au 7 novembre 1755; le total des méfaits dépasse largement ces citations.

1 — Séance du Conseil tenue chez le gouverneur à Halifax, le lundi 28 juillet 1755; extrait du procès-verbal: ". . . Nous formons actuellement le noble et grand projet de chasser de cette province les Français neutres (sic)... si nous réussissons, cet exploit (sic) sera le plus grand que les Anglais aient accompli en Amérique . . ."

2 — Lettre du capitaine Murray au colonel John Winslow, Fort Edouard, 8 septembre de la même année; extrait: "J'ai hâte de voir ces pauvres infortunés embarqués . . . alors je m'accorderai le plaisir de vous faire une visite et nous boirons à leur bon voyage."

3 — Extraits du journal du colonel John Winslow:

5 septembre: "Messieurs, j'ai reçu de son excellence le gouverneur Lawrence, les instructions du Roi . . ." "Je ferai tout en mon pouvoir pour que chaque famille soit réunie sur un même navire . . ."

10 septembre: "J'ai remarqué parmi les Français une agitation inaccoutumée . . . il fut décidé de séparer les prisonniers . . . nous avions décidé que nous commencerions par les jeunes gens . . . j'ordonnai aux prisonniers de marcher . . . tous répondirent qu'ils ne partiraient pas sans leurs pères... j'ordonnai à toutes mes troupes de mettre la baionnette au canon et de s'avancer sur les Français..."

Bilan extrait du journal du colonel John Winslow:

Déportés:

| | |
|---|---|
| par Winslow: | 1,510 |
| par Osgood: | 732 |
| Total: | 2,242 |

Bâtiments brûlés: Maisons 255, Granges 276, Moulins 11, Eglise 1.

4 — Mistory of Nova Scotia, Haliburton: "It is doubtless a stain on the Provincial Councils and we shall not attempt to justify that which all good men have agreed to condemn."

5 — Mascarene: "The Acadians of this river have kept hitherto in their fidelity and in no ways joined the enemy".

Voilà quelques notes supplémentaires sur un fait que nous connaissons bien et qui sauront, nous le souhaitons, démentir les versions comme celle que publia M. Raddall et qu'on publiera encore probablement au cours de la présente année.

Géralde Lachance.



# Chronique internat.

(suite de la page 1)

ratifiés, si ce n'est que par 38 voix de majorité. Il ne reste plus maintenant que l'approbation de ce vote par le Conseil de la République — ancien Sénat — ce qui est prévu pour le mois de février, et ne suscite que peu d'inquiétudes à M. Mendès-France. — Nous avons déjà noté dans nos précédentes chroniques l'extrême anxiété avec laquelle Moscou a suivi le déroulement des débats chez les alliés, pour la question du réarmement allemand. M. Molotoff n'avait pas perdu l'espoir de faire échouer le plan occidental de s'associer l'Allemagne de Bonn, avant de commencer sur un pied d'égalité des pourparlers définitifs avec les communistes. Le 16 décembre, le gouvernement soviétique avait averti la France par une note officielle, remis par M. Molotoff à l'ambassadeur M. Joxe, que la ratification des accords de Paris entraînerait automatiquement la dénonciation par Moscou du Traité d'amitié et de défense franco-russe, datant de 1944. Cette menace non déguisé n'eut pas de suite. Le 20 décembre, l'ambassadeur anglais fut convoqué à son tour au ministère des Affaires Etrangères à Moscou, et M. Gromyko lui remit une note identique. La Grande Bretagne se voyait informée de l'annulation du Traité d'amitié anglo-soviétique en cas de ratification des accords de Pars. M. Anthony Eden ne tarda pas à répondre que le gouvernement de Sa Majesté regrettait la décision prise par le Kremlin, mais préférait la sécurité des peuples d'Europe à l'amitié des Soviets. C'est donc ainsi que se sont terminés les ultimes efforts de M. Molotoff pour faire peur au monde libre.

Notre chronique du 1er décembre dernier avait été consacrée à la provocation de la Chine Rouge à Washington, concernant les onze aviateurs américains condamnés à Peiping le 23 novembre, pour de soi-disant accusations d'espionnage. L'opinion publique des Etats-Unis était outrée, et à la Maison Blanche on envisageait même des mesures de représailles. Mais la politique d'apaisement du président Eisenhower envers la Chine Rouge prenait une fois de plus le dessus. Le président avait en effet décidé d'adopter dans cette affaire une ligne de conduite bien définie. Les aviateurs américains avaient été faits prisonniers comme comfés tous les 4 accords de Paris furent battants de l'ONU, à l'encontre de l'armistice de Pan Mun Jom signé entre les Nations Unies et la Chine Rouge. C'était donc à l'ONU de prendre l'initiative pour leur libération. M. Hammarskjold, secrétaire-général, se déclara prêt à se rendre personnellement à Peiping pour insister auprès du gouvernement chinois, sur la remise en liberté immédiate des 11 aviateurs. Cette nouvelle provoqua de véhémentes protestations de la part des chinois. La Radio de Peiping déclarait le 18 décembre, que la décision de l'Assemblée générale de l'ONU de charger son secrétaire-général des négociations dans cette affaire, était une intervention inadmissible dans les affaires intérieures de la Chine. Mais en même temps, on apprenait de sources anglaises que Chou En Lai ne serait pas hostile à l'idée d'échanger les 11 prisonniers contre 35 chinois. Ces spécialistes en chimie et électricité se trouvent aux E.-U. et le Département d'Etat refuse de leur donner le visa de sortie. M. Hammarskjold qui passa les vacances de Noël en Suède, rencontra à Stockholm l'ambassadeur chinois. La teneur de l'entretien est demeurée secréte. M. Hammarskjold est en route vers Peiping au moment de la rédaction de cet article, après avoir fait escale à Londres, Paris et la Nouvelle Delhi. D'après certains rapports, la réception faite au Secrétaire général de l'ONU par M. Nehru, premier ministre des Indes fut plutôt froide. Le Pandit trouvant la mission de M. Hammarskjold inopportune, sans doute pour les mêmes raisons que la Chine Rouge, s'est montré très réservé et n'a pas accepté la suggestion du secrétaire général de l'ONU, de se faire accompagner à Peiping par un haut dignitaire Hindou. Notons ici qu'un ministre du Pakistan fait parti de la délégation, il n'est certes pas aisé de prévoir les résultats que M. Hammarskjold obtiendra auprès du directeur rouge. Nous croyons pour notre part que le voyage du secrétaire des Nations Unies en Chine Rouge, n'est pas une idée des plus heureuses. Le prestige de cette Haute Assemblée ne peut que souffrir d'un geste qui ne sera jamais compris par les peuples asiatiques. La propagande communiste se chargera d'expliquer le voyage en question, comme un signe de faiblesse du Monde Libre en général et des Etat-Unis en particulier. A des gens qui ne comprennent que la force, c'est une grave erreur de ne faire que des concessions.

Axel Krusenstjern.

**Vraiment!**

M. Brassard, le père, écrivait à sa femme: "Ma chère amie, notre chapelle avance, et nous pouvons nous flatter d'y être enterrés l'un et l'autre, si Dieu nous prête vie".

**Bonheur d'occasion**

Un matelot d'un navire de guerre français accosté à Québec vient de passer une soirée agréable en ville. Sa compagne demande, au moment de le quitter:

—Suis-je la première demoiselle que vous ayez embrassée?

—Maintenant que vous attirez mon attention là-dessus, répond le marin, je me demande, en effet, si ce n'est pas vous que j'avais rencontrée lors de mon premier voyage au Canada, il y a quatre ans.

## Saint-Paul

# Nouvelles de notre Ecole

Le 16 octobre, intéressante réunion des Professeurs dans la salle de l'enseignement ménager. Le but: Offrir des voeux de bonheur et de félicitations à deux de nos jeunes institutrices qui deviendront au cours du prochain congé, Madame Raymond létourneau — Mlle Jeannette Tremblay, et Madame Peter Poburan — Melle Marie Longchamp. Rév. Soeur Principale se fit l'interprète des sentiments des membres du corps professoral; après les souhaits de vie longue et prospère elle fit un commentaire sur la belle vertu de l'Espérance, vertu propre au saint temps de l'Avent, vertu de ceux qui se disposent à faire route ensemble sur le grand chemin de la vie, cette route qui conduit vers l'éternité. Elle fit ensuite la présentation des cadeaux offerts par les professeurs aux deux futures Dames. Monsieur J.-A. Beauregard exprima, en anglais, les félicitations et les voeux du personnel enseignant.

le 21, notre Cité française tenait sa deuxième réunion plénière. La présidente, Mlle Eliane Duhamel, fit la prière d'usage. Elle invita ensuite Mlle Louise Lambert de donner un compte-rendu sur le travail de la J.É.C. à l'école St-Paul, depuis le début de l'année. Louise nous fit comprendre toute l'importance du programme d'A.C. qui porte cette année sur la Famille, afin que nous aimions la famille où la divine Providence nous a placés, et que nous fassions notre part pour que notre famille soit ouverte sur tous les problèmes du Corps Mystique. Elle nous rappela aussi comment préparer, dans notre famille, un NOEL vraiment chrétien.

La présidente invita ensuite Claude Ozga, président de notre Relève locale, à nous donner un compte-rendu des discussions des garçons des grades 10 et 12 sur nos principales traditions de Noël et du Jour de l'An. Il nous parla de la Crèche, de la Bénédiction paternelle, de la Lettre du Jour de l'An, il nous fit voir comme le NOEL de nos ancêtres était vraiment, pendant toute la saison des Fêtes, un NOEL CHRETIEN.

Monsieur l'abbé Croteau, aumônier de la J.E.C. nous dit de bien préparer nos âmes, qu'elles soient un beau lys blanc que nous serons heureux d'offrir à Jésus à notre communion de NOEL.

Révérende Soeur Principale nous invita, après avoir lu une citation de Son Eminence le cardinal Léger, à mettre beaucoup de prière dans nos vies, aussi à aimer assister à la sainte Messe, à venir aux Vêpres le dimanche soir. Elle nous encouragea à être très prudents dans nos sorties du soir.

Le programme de cette réunion fut agrémenté de beaucoup de chants de Noël.

Nous avons aussi enregistré un programme pour "Nos Ecoles au Micro". C'est notre Relève de l'école St-Paul qui le présentera le Jour de l'An, à 10 h. du matin. Parents et Amis, soyez donc aux écoutes pour recevoir nos voeux de Bonne et Heureuse Année.

La dernière semaine de Noël fut remplie d'examens de Noël dans toutes les classes. Le dernier jour, ce fut les réjouissances traditionnelles... la fête de Noël, dans chaque classe, était très attendue. Pour plusieurs, ce fut une partie de patinage sur la patinoire de M. l'abbé Noël; nous lui avons beaucoup de reconnaissance parce qu'il nous a prêté, en plus de la patinoire, son haut-parleur et ses disques.

Le 23, pendant la soirée, les jeunes de l'école supérieure, sont allés de porte en porte chanter des airs de Noël. Ils se sont divisés en deux équipes, l'une conduite par Louise Lambert, l'autre par Jerry Beauregard. Ils étaient heureux d'aller, malgré le froid, porter de la joie à travers notre ville si accueillante et si sympathique.

Et pour terminer, tout le personnel de l'école St-Paul — Professeurs et Etudiants — offrent à tous les lecteurs de notre chronique ses voeux les plus sincères de BONNE ET SAINTE ANNEE 1955.

# TANGENTE

**Tangente aura son presbytère**

Le 19 décembre dernier, l'association écolière donna sa première soirée dramatique et musicale au profit du presbytère en construction. Les enfants remirent au curé le résultat de la soirée, soit $123.69. A cette occasion, un groupe de dames confectionnèrent un magnifique gâteau qui rapporta $117.50. Avec de si généreux efforts, il va, sans dire que les paroissiens de Tangente verront dans quelques jours un presbytère complètement terminé et réalisé sans aucune dette.

**La messe de Minuit**

La messe de minuit se déroula avec toute la splendeur digne des grands centres. Une jolie décoration de Noël invitait à la piété et à la foi en ce beau mystère de l'Incarnation. La crèche comptait cette année des personnages nouveaux, dons des paroissiens.

Le chant exécuté par la chorale des hommes et par la chorale des dames et jeunes filles de l'école était sous la direction de Soeur Thérèse d'Avila accompagnée à l'harmonium par Mme C. Paradis.

**Bénédiction des enfants**

Dans l'après-midi de Noël, M. le curé procéda à la bénédiction soelnnelle de tous les enfants de la paroisse et profita de la circonstance pour leur rappeler les grands sacrifices faits par leurs parents et par les éducateurs pour leur formation religieuse, moale et sociale. Accompagné de membres du Comité paroissiale, M. le curé distribua des cadeaux à chaque enfant.

**De pasasge a Tangente**

Un grand personnage a fait son entrée dans le village ces jours-ci. C'est le Père Noël qui s'est plu à distribuer de nombreux cadeaux aux enfants. Plusieurs enfants soupçonnent M. V.-A. Bédard, marchand, d'avoir fait cette invitation-là. Ils l'en remercient beaucoup.

M. et Mme Raoul Farley étaient de passage à Tangente en visite chez leurs beau-frère, M. Romuald Lussieur.

M. Camille Gouthier, professeur à l'école de Tangente et correspondant pour "La Survivanve", est en vacance dans sa famille à Vermillon. Nous souhaitons qu'il nous revienne pour le Jour de l'An. Certaine personne l'attend pour lui souhaiter la Bonne Année.

**Naissances**

A M. et Mme Maurice Anctil (Liliane Laverdière) est née une fille baptisée sous les prénons de Marie-Marilyne. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Laverdière, oncle et tante de l'enfant, de Girouxville.

A M. et Mme Henri Boivin (Marie-Ange Granger) est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Napoléon-Ronald. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Granger, grands-parents de l'enfant.

**Cérémonie des Anges**

M. et Mme Joseph Verrault ont eu la douleur de perdre leur enfant, baptisé sous le nom de Joseph.

# BEAUMONT

Le 22 décembre nous avons eu une belle cérémonie dont plusieurs d'entre nous ont jamais vue, devinez... une jolie crèche de Noël qui a été fabriquée par nos écoliers et dont notre curé a bénie. La sainte Famille; Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, bien représentés; les Rois Mages, le chameau, l'âne et le boeuf, enfin tout ce qu'il y avait dans ce temps là tous ces personnage servaient à nous représenter la Naissance du Sauveur. Les enfants peuvent aller la voir souvent, elle est placée près du chemin, non loin de l'église, tous ces travaux ont été exécutés par nos élèves sans oublier nos bones Soeurs et notre maître d'école.

Notre belle Messe de minuit a été un vrai succès. Les beaux cantiques tels que: Il est né le divin Enfant; Nouvelle agréable; Adeste Fideles et Minuit chrétien furent exécutés avec succès par notre chorale. Notre curé, assisté du R. P. Mercure officiait à la messe.

La belle température donnait à Noël un réel aspect de fête. Noël est la seule fête qui se célèbre en même temps dans tout l'univers entier. Rendons grâce à Dieu de toutes les grâces qu'Il nous a accordées pendant ce grand jour.

Mme LeBlanc est en assez bonne voie de guérison dit-on. Après une opération assez sérieuse c'est surprenant de voir avec quel courage cette bonne vieille accepte les épreuves. Une vie de dur labeur lui a sans doute appris la joie de la résignation et du sacrifice.

Courage donc tous nos malades de Beaumont vous aurez encore des jours heureux.

Notre maitresse de poste, Mme Charbonneau, nous donne une belle leçon de courage; malgré qu'elle souffre d'infection aux deux mains, elle est toujours à son poste.

Les enfants sont occupé à s'exercer pour leur concert le Noël et la distribution des prix pour le français, ils pratiquent deux fois par semaine, sous la direction de nos bonnes soeurs et de M. Alex Bérubé directeur de chant.

* * *

La distribution des prix de français a eut lieu, de beaux diplômes furent remis aux élèves ainsi que des livres d'histoires.

Notre servant de messe, Jean Bérubé, a reçut un beau missel. Il l'a sans doute bien mérité vu son assiduité à son poste tous les matins...

Le programme de cette soirée fut fort apprécié de tout le monde, la représentation de "La Nativité" a été bien réussie et les personnages de la crèche bien représentés. Un merci spécial s'adresse à nos bonnes Soeurs et à notre maître d'école pour ce beau programme si bien réussi.

Nous avons dans la paroisse de bons jeunes musiciens, des tous petits bonhommes de 5 ans qui nous ont joué un morceau de piano. Bravo! petits enfants vous allez de l'avant.

Voici en détails le programme de cette magnifique soirée:

1 — Comme entrée, Cécile Gobeil nous joue "Falling Waters".

2 — Les petits des grades 1 et 2 nous chante: "La Veille de Noël".

3 — Madeleine Lavigne, Robert Goudreau, Hector Dansereau, Victor Gaudreau, Laurent Leblanc accompagnés de France Gobeil au piano, nous interprète "Adeste Fideles" et "D'où viens-tu Bergère".

4 — Denis Magnan, grade 1 va nous jouer une grande marche au piano.

5 — Les garçons des grades 6 à 9 vont nous mimer "D'où viens-tu Bergère".

6 — Les petites filles des grades 3 et 4 rendent hommage à Jésus Enfant, en faisant devant sa crèche le "Drill des Roses".

7 — Rémi Gobeil du grade 2 nous dit que "Etienne veut se marier".

8 — Nous aurons maintenant la distribution des prix de français et des diplômes suivi de discours.

9 — Les élèves des grades 4 et 5 nous chanteront maintenant "Le Pays".

10 — Les grandes filles des grades 6 à 9 danseront "Le Carillon".

11 — Bien chers parents et amis, vous avez déjà entendu parler de notre mouvement de "La Relève Albertaine"; Nous sommes heureux de vous faire entendre, en choeur, le chant de La Relève: Et sachant que vous aimeriez connaître mieux notre mouvement, nous invitons le R. P. St-Arnaud à vous donner quelques explications après notre choeur: voici donc le "Chant de la Relève Albertaine."

12 — Les petites filles des grades 6 à 9 danse "La ronde de la Jeunesse".

13 — France Gobeil et Madeleine Lavigne nous jouent un duo de piano et guitar: "Noël blanc".

14 — Nous aurons maintenant un "Jeu scénique de Noël" donné par les filles des grades 6 à 9.

15 — Raymonde, Gloria et Victor Goudreau, enfant de M. et Mme Louis Goudreau vont nous jouer "Sainte Nuit", un trio de piano, accordéon et guitar.

16 — Une autre pianiste, débutante en musique, Annette Lavigne nous joue "Danube Waves".

17 — Priscille Bérubé à son tour nous interprète "Sainte Nuit".

18 — Et comme dernier morceau, chers parents et amis, vous verrez un vieux mendiant nous dire un peu ses souvenirs d'enfance devant la crèche... Notre Crèche... Tous les élèves de l'école, à partir du grade 1 au grade 9 ont eu part dans cette crèche dont nous sommes fier. Les uns ont travaillé plus, les autres moins, mais tous y ont mis la main et surtout le coeur. Merci de l'aide que vous nous avez donnée, de la patience que vous avez eu à nous seconder. Demain ou mardi, dans une cérémonie spéciale, nous transporterons notre crèche dans le centre du village. Puisse cette événement mettre dans tous nos coeurs un amour vrai et plus vivant de nos belles traditions canadiennes.

Voici maintenant Paul Vallée, notre mendiant, devant la crèche.

19 — O Canada accompagné par France Gobeil.

Saluts à tous nos visiteurs, amis, parents qui sont venus nous voir, et nous tendent la main pour nous souhaiter la bonne et heureuse année.

Mme Charbonneau a eu la grande joie d'avoir avec elle un de ses frères M. Pierre Paradis de Foster Steel B.C., ainsi que ses enfants et ses petits enfants pour fêter le jour de l'An, inutile de dire tout le bon temps qu'ils ont eu tous ensemble pour ce jour-là.

Nos belles fêtes canadiennes achèvent malheureusement, il va falloir attendre à une autre année pour semblables fêtes.

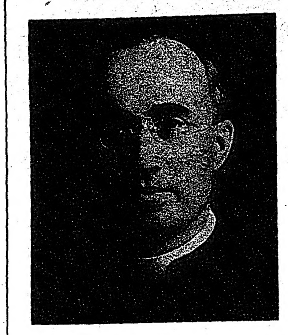
Quelques uns de nos jeunes et braves garçons sont de retour d'un voyage dans le nord; ce sont MM. Rémi, Marcel, Aimé Gaudreau ainsi que Roger Gobeil, ils ont visité St-Paul, Bonnyville, Cold Lake, une partie de la Saskatchewan et sont revenus par Vermilion, ils sont tous enchantés de leur voyage. Ca fait du bien de se promener de temps en temps, ça nous fait voir du pays et ce qui se passe ailleurs. D'autres jeunes se rassemblent pour des soirées familiales, tous passent de beles journées, bientôt il va falloir penser à retourner à notre travail journalier. La température se fait vaolir du bon côté, tant mieux.

Nos écoliers sont prêts à retourner à leurs classes, courage enfants dans vos études afin que vos maîtresses soient contentes de vous tous..

La grippe s'attaque à plusieurs de nos famille. sans doute le soleil et les bons remèdes nous aideront à vaincre cette maladie.

A la semaine prochaine pour d'autres nouvelles paroissiales.

# " En mission dans l'Ouest Canadien "



**Mémoires de M. l'abbé H. Garnier**

"Je viens justement de finir la lecture de vos charmantes mémoires. J'espère sincèrement que mille autres lecteurs auront le même plaisir.

Vos cinquante ans dans l'Ouest canadien ont été fructueux, même s'ils vous semblent sans incidents. Vos paroissiens, surtout ceux des paroisses de Végreville ét de Lamoureux en ont joui beaucoup. Vous n'avez pas seulement contribué au bien-être spirituel de vos gens, mais aussi à leur bien-être social, les encourageant quand les temps étaient durs et gardant leur moral haut."

J. H. MacDonald,
archevêque d'Edmonton.

Cette brochure est en vente à la librairie française,
10008-109ème rue, Edmonton.
Prix: $1.50 – par la poste: $1.60

# chfa

## L'OBSERVATEUR

Le cycle est une fois de plus complet, 1954 était, nous vivons maintenant 1955. C'est heureux car cette seconde d'arrêt nous permet de voir ce que l'on a fait et surtout: ce que l'on a pas fait. L'important est de ne jamais reculé. 1954 aura été une année fructueuse à CHFA.

* * *

Les deux CAUSES qui nous tiennent à coeur: Religion et Langue, furent bien survies. Des mouvements très importants prirent naissance, deux particulièrement: le Chapelet et le Théâtre. Le premier n'était prévu que pour un an et il a tenu, le second devrait produire d'avantage en 1955.

* * *

L'Ecole du Théâtre est sur le point de le devenir réellement. M. Gérard Baril, son directeur, a décidé d'en faire un mouvement qui débordera les cadres de la radio. Avec l'appui du mouvement local de l'ACFA, un grand spectacle est projeté pour clôturer la saison.

* * *

Deux pièces seraient alors présentées, un drame et une féérie. Les interprètes seront les élèves de l'Ecole, et M. Baril dirigera la réalisation du spectacle. En plus du programme régulier du dimanche soir à 8 h. 15, on travaillera dans l'ombre à la mise sur pieds de la représentation.

* * *

Le théâtre peut en Alberta épouser la plus part de nos buts, c'est un excellent passe temps et surtout profitable. L'hiver, alors que souvent l'on se demande que faire, est la saison idéal pour s'y consacrer. Jeunes et vieux tous vous êtes invités à l'Ecole du Théâtre. De nouveaux éléments seront indispensables à la réalisation de ce projet. Rendez-vous au poste le dimanche après-midi à 2 h. 00 vous pourrez voir d'abord comment l'on travaille et ensuite participer.

C'est l'un des excellents mouvements nés en 1954. Que 1955 contribue à élargir son rayonnement. Bonne chance à "L'Ecole du Théâtre"!

* * *

Mais la routine, qu'est-elle devenue? Les programmes de tous les jours, les réalisations spéciales, enfin les événements de tous les jours? Il y a sûrement eu amélioration. CHFA vieillit et devient professionnel. Peut-être atteint l'apogée de la première partie de sa vie. Depuis quelque temps il est stationnaire, il est à prévoir que 1955 apportera de nouveaux changements.

* * *

Plusieurs problèmes se posent... qu'aurons-nous à dire le premier janvier 1956?

* * *

Oublions le général et revenons au quotidien, parce qu'en somme lès émissions continuent et jancier apportera sans doute quelques changements. Après l'activité débordante de décembre, c'est la platitude d'un début d'année.

* * *

Les affaires ralentissent et la radio suit la courbe. Il est trop tôt pour la mode printanière et trop tard pour les couvre-chaussures. La température pourrait tout bouleverser mais c'est probable qu'elle s'en garde.

* * *

Les programmes nouveaux ne sont pas légion. "Dans l'Bon Vieux Temps" quitte l'horaire du lundi soir. Ceux qui n'ont pas encore acheté leur système de chauffage chez Edmonton Sheet Metal, sont sûrement mort de froid, alors inutile de songer à eux!

* * *

Il y a "L'Aubenge des Trois Epis" qui ouvre ses portes tous les dimanches soirs à 9 h. 30 aux vedettes. Charles Trenet et l'orchestre de Jacques Hélian y tiennent actuellement l'affiche. Géralde Lachance réalise l'émission.

* * *

Les nuits de Noël et du Jour de l'An nous ont permis de juger de la richesse de notre discothèque. Deux réveillons agréables tant à cause de la musique présentée qu'à cause de leurs animateurs. Ce sera maintenant pour l'année prochaine.

* * *

J'oubliais, il y a maintenant le Ciné-Club CHFA. C'est une organisation tout à fait formidable. L'Office National du Film fournit projecteurs et films pour une minime somme, la seule condition: former un Club et donner des séances. Jacques Mayol, notre critique cinématographique, est l'instigateur du mouvement. Sans doute en parlera-t-il à ses "Deux Visages de l'Ecran" du lundi soir.

* * *

Et à Radio-Canada, que nous apportera 1955? D'abord la reprise des émissions de Radio-Collège dimanche prochain le 9 janvier. De nouvelles séries sont inscrites à l'horaire, remplaçant ainsi les programmes disparus.

* * *

Dix-sept sujets sont inscrits au programme du second semestre des "Idées en Marche". Après la relâche habituelle des Fêtes, ce forum d'actualité reprend sa tâche, qui est de porter devant l'opinion les principaux problèmes sociaux, économiques et politiques qui se posent à la conscience des Canadiens. L'émission est d'abord réalisée pour la télévision devant un auditoire à Montréal et ensuite enregistrée et diffusée le lendemain soir.

* * *

A 8 h. 30 ce soir (mercredi) CHFA diffusera "Fausse Confidences" de Marivaux, telle que joué par la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, à Montréal il y a quelques années.

# Pour prolonger la durée...

**Du balai.** — On maintient les brins littéralement corsetés par une gaine de tissu solidement fixé du manche jusqu'à la moitié du balai.

Le haut d'un bas ou d'une chaussette de tricot fait parfaitement l'affaire, étant plus élastique qu'un morceau d'étoffe.

**De la brosse à dents.** — Après chaque brossage on ne néglige jamais de la rincer soigneusement à l'eau froide, de l'essuyer vigoureusement avec une serviette sèche. On la pose ensuite dans le verre les soies en l'air.

**Du savon.** — Tout simplement en prenant la précaution de ne jamais le laisser dans le porte-savon où "stagne" un peu d'eau. Un support ajouré permet au savon de sécher assez vite dès qu'on a cessé de l'utiliser.

**Des draps.** — On ne les plie pas toujours de la même façon. On alterne le pliage dans le sens de la longueur et le sens de la largeur.

**Des chaussettes.** — On renforcit le talon et le bout du pied par des points de reprises avec de la laine ou du coton, selon le cas, sur toute la surface susceptible de s'user plus rapidement que le reste du bas.

# La Ferme Albertaine

## De la caverne à la salle de traite . . .

Les revenus de la vente de bestiaux et de leurs produits ont atteint 40 p. 100 du total des ventes de tous les produits de la ferme au Canada durant les trois dernières années. Leur valeur s'élevait à près de 3½ milliards de dollars.

Ces ventes furent faites sans réduire notablement les élevages qui en sont à l'origine. Le capital investi dans ces troupeaux en 1951 était approximativement de $2,167,142,000. En d'autres mots, les sujets d'élevage que possèdent présentement les agriculteurs du Canada peuvent produire près du double de leur propre valeur, tous les trois ans, en produits vendables, et cela sans porter atteinte aux ressources naturelles du sol.

Depuis le début de l'humanité l'homme a reconnu la valeur de certains types d'animaux. On a calculé la richesse de plusieurs pays, anciens et modernes, d'après les bestiaux que leurs habitants pouvaient garder. La laine d'Australie, le beurre de la Nouvelle-Zélande, le bacon du Danemark et le boeuf de l'Argentine sont quelques exemples typiques d'économies nationales basés sur l'élevage.

L'homme a capturé et dompté les bêtes sauvages de la forêt et de la jungle; il les a adoptées à ses besoins et s'est efforcé d'en améliorer la qualité par la sélection et les bons soins. Il a modifié leur apparence et leurs caractéristiques et a amélioré de beaucoup leurs aptitudes à produire des denrées alimentaires et vêtements essentiels.

Létalage du ministère de l'Agriculture canadien à l'Exposition Royale de 1954 illustrait par des graphiques ce long processus d'amélioration des bestiaux. Au moyen de photos et de dessins très anciens on a établi la relation entre les types modernes de bestiaux et les animaux sauvages dont ils proviennent.

Les bestiaux ont accompagné la race humaine dans son expansion à travers le monde; les types asiatiques ont été amenés en Europe, puis du sud de l'Europe vers le nord. De l'Europe, et particulièrement de la Grande-Bretagne, ils se sont répandus dans les Amériques, l'Afrique du sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Il y a trois siècles, la sélection et le croisement d'animaux de forme semblable et présentant des caractéristiques de robe identique furent à l'origine de plusieurs des hybrides que nous connaissons aujourd'hui.

L'amélioration des troupeaux fut lente en attendant que les bons éleveurs se missent à compiler des relevés pour chacun de leurs animaux. A mesure que d'autres éleveurs adoptaient cette pratique et que s'organisèrent des sociétés d'élevage avec registres officiels de troupeaux, les progrès devinrent plus rapides. Subséquemment, l'inclusion aux dossiers des productions contrôlées d'animaux capables de haut rendement a permis d'accroître de beaucoup la productivité de certains types d'animaux comme la vache laitière.

Ce sont les éleveurs danois qui ont effectué les premiers essais de nutrition pour calculer la rapidité de croissance et établir le coût de la nourriture pour leurs porcs, ainsi que des mensurations de carcasses pour en déterminer la qualité. Les concours de carcasses à l'exposition de Emithfield en Angleterre a fourni des relevés de production un peu semblables aux éleveurs de bovins.

Au Canada, les sociétés d'élevage et le ministère fédéral de l'Agriculture ont institué, en collaboration, un système de contrôle de la production pour les bovins et un régime d'Enregistrement supérieur pour les porcs. Les mesures ont permis aux éleveurs de ces deux catégories de bétail de sélectionner, pour leur programme d'hybridation, des animaux d'une capacité productive éprouvée.

Le classement sur rail des carcasses de porc et de boeuf par des fonctionnaires du gouvernement constitue un autre moyen d'enregistrer la qualité de la progéniture des animaux d'élevage et fournit une base de sélection pour l'amélioration des sujets d'élevage.

La sélection des sujets de reproduction n'a pas été le seul facteur dans cette longue histoire de l'amélioration des troupeaux. Les soins et des méthodes améliorées d'alimentation ont joué un rôle important. Il y a eu des changements notables sous ces deux chefs depuis le temps où les animaux erraient dans la partie habitée de la caverne jusqu'aux salles de traite et aux rations équilibrées d'aujourd'hui.

## Valeur du contrôle d'aptitude des porcs . . .

Les preuves concernant la valeur du contrôle d'aptitude des porcs de reproduction comme facteur d'amélioration s'accumulent. Les éleveurs commerciaux en reconnaissent la portée en payant des primes aux ventes à l'enchère pour les animaux issus de parents contrôlés à l'enregistrement supérieur.

Suivant M. Syrotuck, propagandiste senior du ministère fédéral de l'Agriculture en Alberta, de bons porcs Yorkshire issus de verrats et de truies qualifiés à l'enregistrement supérieur et qui avaient été placés dans la région de Lacombe en vertu du programme de prêts de reproducteurs, ont rapporté, lors d'une vente locale à l'enchère, $2 à $3 de plus par tête que la plupart des porcs de même taille. L'an dernier, les porcs de couleur se sont vendus plus facilement et ont rapporté une prime lors de cette vente.

Dans la région de Ponoka-ouest de Blindman Valley (Alb.) M. Syrotuck signale que seize verrats placés en vertu du programme de prêts de reproducteurs ont servi, l'automne dernier, environ 600 truies. Leur descendance entièrement blanche, mais souvent née de mères de couleur, devrait, si elle est bien alimentée produire 60 p. 100 de carcasse "A". D'après M. Kerns, agronome de l'endroit, ces reproducteurs ont suscité beaucoup d'intérêt chez les éleveurs et contribuent pour beaucoup à ramener le porc Yorkshire à Blindman Valley. Il a mentionné le cas d'un éleveur des confins de l'Ouest qui a transporté en camion quatre truies sur une distance de 80 milles pour les faire servir par l'un des verrats placés dans la région de Ponoka.

En Saskatchewan, le ministère provincial de l'Agriculture a consenti d'emblée à n'acheter que des verrats nés de mères qualifiées à l'enregistrement supérieur. Une entente analogue a été conclue au Manitoba en ce qui a trait au programme de location de reproducteurs. En Ontario, depuis plusieurs années les verrats prêtés par le ministère provincial de l'Agriculture répondent à cette condition. On trouve dans les provinces Maritimes une exigence analogue mais, dans l'Ile du Prince-Edouard, le ministère provincial de l'Agriculture prime seulement les verrats nés de truies qui ont réuni 85 points ou plus sur un total de 100 pour la qualité de la carcasse. Dans le Québec, depuis un certain nombre d'années, les primes accordées sur les verrats de truies qualifiées ont dépassé celles qui ont été accordées pour des sujets de race mais non éprouvés.

## L'agriculture A Fort-Vermilion . . .

Fort-Vermilion, à 500 milles au nord d'Edmonton, soit 600 milles par voie ferrée ou routière, représente le centre d'une région assez vaste et se trouve plus au nord que toute autre région agricole importante au Canada.

La Division de l'économie du ministère de l'Agriculture, Ottawa, après enquête sur les travaux agricoles qui se pratiquent à cet endroit, signale qu'on y produit surtout du blé, de l'avoine, de l'orge et du lin et qu'on y élève principalement des bestiaux. La plupart de ces produits sont camionnés sur une distance de 235 milles, à Grimshaw, point d'expédition par chemins de fer le plus rapproché, au coût moyen de 40¢ le boisseau pour le grain et de $10 à $12 par tête pour les bestiaux. Environ 25,000 livres de boeuf et de porc, 2,000 livres de volailles abattues et 4,700 douzaines d'oeufs sont transportées annuellement par avion à la ville de Yellowknife.

La période sans gelée à Fort-Vermilion n'est que de 71 jours en moyenne. Mais étant donné que la plupart des récoltes résistent à trois degrés de gelée et que les nuits, durant lesquelles il y a danger de gel, sont courtes pendant la saison de végétation, les dégâts dus à la gelée ne sont pas aussi graves que les rapports climatériques pourraient l'indiquer.

De 1938 à 1948, les rendements suivants ont été obtenus à la Sous-station expérimental: Blé Thatcher, 34.5 boisseaux à l'acre; avoine Victoria, 101.1 boisseaux; orge Newel, 92 boisseaux, et lin Redwing, 11.2 boisseaux.

## Paturage productif sur terres endiguées . . .

Durant la période de paissance de 113 jours allant du 28 mai au 17 septembre cette année, le pâturage fertilisé sur terres endiguées à la Station expérimentale de Nappan (N.-E.) a produit un gain moyen de 545 livres à l'acre, poids vif, chez les bouvillons Hereford d'un an; l'augmentation correspondante en pâturage non fertilisé, sur terre endiguée, a été de 311 livres à l'acre. Durant la même période, un pâturage contigu en terres hautes accusait chez les bouvillons des gains de 454 et 244 livres à l'âcre sur le pâturage fertilisé et le pacage non fertilisé, respectivement. Etant donné que l'expérience n'est pas terminée, on s'attend que le gain final dépasse les chiffres précités.

## Prêts agricoles canadiens . . .

La Commission du prêt agricole canadien, organisme du gouvernement fédéral qui consent aux cultivateurs, des prêts hypothécaires à long terme, vient de publier son 25e rapport annuel. En ce quart de siècle, la Commission a prêté $91,548,192 à 39,415 cultivateurs canadiens. L'an dernier, un montant total de $7,816,750 a été approuvé en prêts, soit une augmentation d'environ 2 millions de dollars sur l'année précédente.

Durant l'année terminée le 31 mars 1954, on a approuvé 2,091 prêts de première hypothèque et 591 prêts de seconde hypothèque. La moyenne des prêts consentis a été de $3,740. En 1954, un prêt sur cinq dépassait $6,000.

La Commission du prêt agricole canadien prête seulement aux cultivateurs qui s'adonnent effectivement à l'agriculture sur une terre servant d'hypothèque; elle consent des prêts pour l'achat de bestiaux et d'instruments aratoires, pour acquitter les dettes, faciliter l'achat de terre arable, effectuer des améliorations agricoles, etc. Les cultivateurs peuvent emprunter jusqu'à $10,000 sur premier hypothèque au taux d'intérêt de 5 p. 100 et rembourser l'emprunt sur une période de vingt-cinq ans, ou jusqu'à $12,000 sur première et deuxième hypothèque combinées.

## Comportement de diverses souches de volailles . . .

Ces dernières années, on a introduit dans la plupart des régions du Canada de nombreuses souches de volailles à croissance rapide. Les souches qui croissent rapidement et produisent de la viande de façon économique ne sont pas nécessairement les souches les plus rentables pour la ponte. Il est donc de plus en plus important d'observer le comportement des diverses souches au point de vue de la ponte et du rythme de croissance.

M. Léonard Griesbach signale qu'on possède maintenant des données sur la ponte et la croissance de cinq souches pures élevées à la Station expérimentale de Fredericton (N.-B.). On a de plus recueilli des données sur la croissance de huit croisements entre ces diverses souches. Des cinq souches pures à l'épreuve, quatre avaient été sélectionnées en vue surtout de la production de chair tandis que l'autre provenait d'une race à toute fin dont la sélection, poursuivie depuis plusieurs années, visait d'abord à la ponte.

Voici quelques-uns des résultats les plus intéressants obtenus: (1) la souche à toute fin s'est développée assez bien mais beaucoup plus lentement que que les meilleurs souches à viande; (2) le poids moyen de toutes les volailles croisées au bout de douze semaines dépassait de 4½ onces la moyenne de toutes les volailles pures de l'épreuve — certaines volailles croisées ne pesaient pas plus que leur parent le plus lourd, mais d'autres étaient plus pesantes que l'un ou l'autre de leurs géniteurs; (3) les oiseaux de la souche à toute fin qui ont atteint l'âge de 500 jours ont produit plus d'oeufs que les survivants des souches à viande; (4) une des souches dont les survivant accusaient la ponte la plus élevée avait cependant l'indice le plus bas de ponte à 500 jours, calculé d'après la production moyenne de toutes les volailles au poulailler — faible indice attribuable à la forte mortalité dans les parquets de ponte; (5) un parquet d'oiseaux croisés dont les parents avaient des aptitudes de ponte médiocres a produit plus d'oeufs et accusé une mortalité plus faible que toutes les souches pures à l'essai.

### Enquêtes!

—La mode est aux Commissions d'enquête.

—Oui... Ainsi mon patron a fait une enquête sur mes commissions...



## VILLENEUVE

Plusieurs étudiants reviennent chez eux après un premier trimestre de classes soit au collège ou au couvent. M. l'abbé Denis Hébert, du Séminaire St-Joseph d'Edmonton, Rémi Soetaert, Robert Lema, George Savoie et Harold Borlé, du collège St-Antoine, Roger Hébert, du collège St-Jean, Mlle Lorraine Bérubé et Guy Hébert, du Couvent Notre-Dame de Morinville, ainsi que Mlles Lorette et Angèle Lema de l'école Grandin d'Edmonton, sont tous revenus dans leurs foyers pour passer d'agréables vacances de Noël.

Le soir du 24 décembre, tous les paroissiens se rendirent à l'église St-Pierre de Vlleneuve pour prendre part à la belle messe de minuit chantée par M. l'abbé John Carter, curé. Après la messe chacun se rendit dans sa famille pour le réveillon traditionel.

M. et Mme Raymond Kremer jouissent de la naissance d'un garçon. Félicitations!

Mme Fred Ouimet, venue de Vancouver est en visite chez ses parents.

M. Armand Provençal passa la Noël chez ses parents à Vimy.

Mercredi soir, le 22 décembre, eut lieu le concert de Noël présenté par les étudiants de l'école de Villeneuve. L'assistance fut nombreuse et les différents numéros de la séance furent très bien exécutés.

## VIMY

A la splendeur accoutumée de la fête de Noël s'est ajouté cette année un cachet particulier. Les grands garçons de l'école ont monté une crèche dans le bosquet devant l'église. Au milieu des épinettes et entourée de guirlandes de lumières et de "spot lights" la crèche de bois rond attirait l'attention des fidèles et des passants de toutes croyances. Il y eut beaucoup de visiteurs et, espérons le, quelques prières au pied de cette crèche rustique. Nous sommes heureux de féliciter nos grands garçons de leur initiative toute chrétienne.

L'église étrennait aussi une crèche neuve tout à fait d'art moderne, la vieille église en était toute rajeunie.

L'église est trop petite pour la nombreuse assistance de la messe de minuit. Le choeur de chant se surpassa sous l'habile direction de M. Bernard Montpetit. Le chant d'ouverture fut un choeur à quatre voix de Preatorius (1571-1621). La messe elle-même, liturgique, simple et mélodique était en deux voix de Chérion. Mlle Jeanne Charlier rendit un solo.

A l'Offertoire, le choeur chanta: "Pastores erant" de Barbier. Pendant la distribution de la sainte Communion, M. Louis Sabourin rendit: "Seigneur, pour chanter tes louanges". Le quatuor Huot, (Lorraine, Olive, Paul-Emile, Hector) "O roi de la nature", et la chorale: "Amour, honneur, louanges."

A la messe de l'aurore, nous avons entendu comme d'habitude les cantiques traditionnels: "Si Jésus revenait au monde" Mme Wilfrid Provençal. Nouvelle Agréable: Mlles Denise et Rose-Marie, Despins. Adeste Fideles: Arthur L'Heureux et Billy Dubois. Il est né le Divin Enfant: Marcel Landry et Léo St-Arnaud. Les Anges dans nos campagnes: par les petites filles.

Nous sommes heureux de féliciter tous les membres du choeur de chant qui ont si bien secondé le travail de M. Bernard Montpetit et de Mère Ephrem.

A la messe de minuit, nous avions encore cette année la cérémonie de la première communion. Les enfants dont les noms suivent se sont approchés à tour de rôle de la sainte Toble accompagnés chacun de tous les membres de leur famille: Jeanne Provençal, Jeanne Séguin, Darlene Burns, Alphonse Ringuette, Normand Bilodeau, June Dubois, Christian Hess et Laurette Rondeau.

M. le curé avait ces jours derniers la visite de son frère, le R. Capitaine Benoit, chapelain de l'armée de retour de Corée. Et aussi ses nièces de Lafond: Monique et Marie-Line qui sont venues passer quelques jours de vacance avec lui.

Tous nos étudiants et étudiantes d'Edmonton et d'ailleurs sont dans leur famille pour les fêtes de Noël et du jour de l'An

Pour ne pas faire de passe-droit ou oublier personne, disons que tous les enfants de Clyde, de Picardville, de Legal, d'Edmonton, de Forestburg et de partout sont venus rendre visite à leurs parents de Vimy durant les fêtes.

De la Saskatchewan, M. Apchin, M. et Mme Gauthier étaient en visite chez M. F. Apchin.

Mme Gaudias Blanchette est à l'hôpital de Westclock. Nous espérons la voir revenir bientôt.

M. et Mme Roger Baert sont les heureux parents d'un garçon arrivé quelques jours avant Noël.

Les petites filles ont eu des poupées pour cadeau de Noël, les petits gars des patins, des trains électriques et des tracteurs, M. le curé lui a eu un Plymouth 55.

Les garçons de l'école, apr,ès inspection, ont trouvé qu'il n'y avait pas grand "gadgets" après. Ils ont mis tous les enfants à contribution et vont mettre eux-mêmes l'auto en condition après les fêtes.



## LOS ANGELES

L'arbre de Noël de notre cercle canadien-français pour nos enfants, le 12 décembre dernier, fut un grand succès. On y vit plus de 250 de nos petits.

Le dimanche suivant fut l'élection des officiers du cercle pour 1955 Tous furent réélus par acclamation. Ce fut court, une seule acclamation pour tous, On vit apparaître dans la salle, ce soir-là, le drapeau québequois, le drapeau aux fleurs de lys. Il est reconnu comme le drapeau officiel des Canadiens-français de tout le Canada. Il fut apporté par notre président: Alexandre Chérier, professeur de chant, lors de sa visite à Montréal l'été dernier et fut présenté par le président de l'Association St-Jean-Baptiste au Canada.

Nous avons toujours nos petites soirées. Dernièrement Mme Mélina Sarrasin fêtait sa cousine Mme Bertha Chevigny dont l'anniversaire de naissance eut lieu le 9 décembre. A cet occasion on fêta également Mme Rose-Anna Hamly, (née Sarasin), le 8 décembre et M. J.-R. Thibaudeau dont l'anniversaire de naissance à lieu le 18 décembre. Plusieurs autres de notre famille et de nos connaissances (une quinzaine en tout) naquirent en décembre, parmi lesquels: Mme Alphonse Landry, Mme Alfred Gaumont, née Eva Ringuette, à St-Albert, Alta, le 20 déc. M. Georges Sarrasin (décédé) était du 22 décembre; le R. P. Albert Chevigny, o.m.i. décédé en déc. Un gendre Sarrasin le 19 décembre et le petit Jésus.

Mme A. Tougas et son fils Paul retourneront à Edmonton au début de Janvier, ils étaient venus à Los Angèles à l'occasion de la mort de M. Chouinard, décédé en octobre dernier.

Dame Mélina Sarrasin reçut une carte de Noël de sa soeur Marie-Louise, d'Edmonton, et une carte de sa soeur Olivine, de l'Ontario, ces deux cartes sont tout à fait semblables. Cette même coincidence arriva à dame Bertha Chevigny, l'année dernière, lorsqu'elle reçut une carte de Léo Levasseur d'ici et une carte de son frère Philippe Levasseur. de Yakima, Washington.

Record de malle à Los Angeles: 17 millions de lettres et cartes passèrent au bureau de poste en la seule journée de lundi, 20 décembre 1954.

Notre jour court, 21 décembre: soleil levé 6.45, couché 4.48.Vimes clair que 9.54 hrs, c'est-à-dire 10 heures Et vous là-bas, à Edmonton? A Grouard? Au Pôle? La Survivance la plus au nord se rend où?

J.-R. Thibaudeau

Immaculée-Conception

# Mariage Létourneau - Tremblay



Le 27 décembre dernier, en l'Eglise de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, avait lieu le mariage de M. Raymond Létourneau, fils de M. et Mme Donat Létourneau de Saint-Paul, et de Mlle Jeannette Tremblay, fille de M. et Mme J.-O. Tremblay de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Ketchen, curé.

Les trois frères de la mariée accompagnèrent le nouvel époux, à titre de garçons d'honneur; c'étaient Messieurs Julien, René et Léandre Tremblay. La mariée elle-même étaient accompagnée de trois filles d'honneur: Mesdemoiselles Aurore Létourneau, Hélène Labossière et Eilein Melnyk.

M. Lucien Lorieau, maître de chapelle à l'Immaculée-Conception, fit les frais du chant et il était accompagné de M. Lévis Brodeur, organiste.

A l'issue de la cérémonie, une brillante réception réunissait un grand nombre de parents et d'amis dans la salle paroissiale. La santé de la mariée fut présentée par M. l'abbé Ketchen.

Le lendemain, une seconde réception avait lieu, en l'honneur des nouveaux mariés, dans la salle des Chevaliers de Colomb, à Saint-Paul. Mgr S. Loranger et M. l'abbé Georges Tardif, curé, y prirent la parole.

A Monsieur et Madame Raymond Létourneau, "La Survivance" offre ses sincères félicitations et ses voeux de bonheur.

## MARIE-REINE

M. et Mme Jean-Paul Tremblay, Thérèse Belzile, présentèrent, le 30 décembre dernier, leur deuxième enfant né le 23. L'enfant a reçu les noms de Anne-Marie-Thérèse. Les parrain et marraine: M. et Mme Arthur Tremblay de Chicoutimi, P.Q. furent représentés par M. et Mme Fénélon Belzile, de cette paroisse.

Félicitations aux parents.

Les offices religieux au temps des fêtes à Marie-Reine furent pieusement observées, A cette occasion, tous les travaillants aux camps dirigés par MM. Camille Boucher et Léo Arsenault étaient présents au village de Marie-Reine. Les étudiants à McLennan et à Falher qui passent les vacances dans leur famille, ont contribué largement aux chants liturgiques.

## ST-ISIDORE

La nouvelle année 1955 à la mission St-Isidore, commença par une grand'-messe de minuit, célébrée à la nouvelle demeure familiale de M. et Mme Paul Lavoie. Située à six milles à l'est de la ferme Thompson, cette large construction put facilement abriter toutes les familles de St-Isidore, ainsi que les nombreux visiteurs qui vinrent pour cette circonstance religieuse. Le R. P. Pinard, imssionnaire chanta la messe, et le R. P. Guy Goyette, o.m.i. du collège de Falher, dirigea les chants de la messe en coopération avec M. et Mme L.-Joseph Laberge et les miliciennes du Rosaire, tous du Secrétariat de l'Action Rurale, Girouxville.

Quinze jours auparavant, une fête semblable s'était déroulée dans la maison voisine de M. et Mme Léopold Bergeron.

Depuis quelques semaines Mme V. Grenier est sous traitements des médecins à l'hôpital de Peace River. Souhaits de rétablissement!

## FALHER

### Messe de Minuit

Noël a été fêté d'une manière grandiose dès son aurore par la messe de minuit. Un choeur de chant de 68 voix exercé avec beaucoup de soin sous l'habile direction du Révérend Père Boucher, Provincial des Oblats, officiait devant un autel rempli de riches décorations; les banderolles suspendues à la voûte donnaient un cachet de fête. Les beautés de l'église et de la crèche de l'Enfant Jésus, de même que les chants religieux exécutés avec maîtrise élevaient nos pensées vers notre Créateur. L'église était remplie à sa pleine capacité et li y eut de nombreuses communions.

En ce Noël 1954 avons-nous compris en profondeur le don de Dieu par l'Incarnation de son Fils et combien nous devions être reconnaissants à la Vierge Marie d'avoir accepté le mystère de l'Incarnation par sa soumission à la voix de l'Ange.

Qu'il soit permis d'offrir nos félicitations et remerciements au choeur de chant pour s'être imposé de nombreux sacrifices afin de nous offrir une belle messe de minuit et de nous en faire jouir de sa beauté. Les Messes dites de l'Aurore ont été si appréciées que, à la fin de la troisième messe il y avait encore une foule considérable.

### Messe du Jour de l'An

Cette messe chantée à minuit revêtit un cachet solennel. Le R. P. L. Lafontaine, curé, officiait; il était aidé des RR. PP. J. Frigon et R. St-Jaques aux titres de diacre et sous-diacre. Le choeur de chant exécuta la même messe qu'à Noël. Le Veni Creator fut chanté au commencement de la Messe pour remercier Dieu des grâces reçues.

### Départ

Mme Georgianna Albinati est allée visiter ses enfants mariés; elle se rendra finir l'hiver à Vancouver. Madame Albinati a été la gérante du téléphone locale depuis une douzaine d'années et elle a essayé de donner satisfaction; nous la remercions de même que ses enfants. Mme Simone Hébert la remplace depuis le 15 décembre; Mme Hébert désire donner satisfaction aux nombreux abonnés qui accroissent toujours; nous pouvons l'assurer de notre pleine et entière coopération.

### Va et Vient

Plusieurs visiteurs étaient dans la paroisse à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. A tous Bonne et Heureuse année.

## GIROUXVILLE

Le 27 décembre 1954 le R. P. Desrochers o.m.i. curé mariait Emile Dupuis, de Falher, avec Mlle Flore Lefebvre de Girouxville.

M. et Mme Donat Benoit et leur fille Angèle sont partis en promenade dans la province de Québec, en compagnie de leur oncle M. Albert Benoit

Mlle Marthe Bouchard est en promenade à St-Paul, Alta.

M. Cyprien Foisy a fait un séjour à l'hôpital. Il est maintenant de retour.

Mmes U. Rochan et Maurice Gauthier ont dû être également hospitalisées ainsi que Mme Alaxis Itis. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

M. et Mme Landry de Bonnyville sont en promenade à Girouxville depuis Noël. Ils sont le père et la mère de la R. Soeur Ste-Claire de Nantes. Mme Landry est la soeur de M. Cyprien Albert de cette paroisse.

Mme Stella Shirley de Saskatchewan et ses deux fils ont fait un séjour de deux mois chez leurs parents M. et Mme Cunningham.

Les familles Rémillard et Henley ont eu la visite de parents et amis de Lafond: M. et Mme Georges Robinson, M. et Mme Victor Lafrenière et sa mère Mme Rachel Lafrenière, M. et Mme Charles Marcil et leur fils Léo de Castor.

## DONNELLY

Mardi le 21 décembre, les anciens du collège St-Jean, accompagnés de leurs dames, organisèrent un banquet en l'honneur du R. P. Valérien Gaudet, autrefois supérieur au collège et maintenant missionnaire en Bolivie. Le toast fut proposé par M. Gérard Maisonneuve et en quelques mots, M. Gabriel Boutet exprima la reconnaissance des anciens envers leur supérieur de jadis. Un magnifique repas préparé par les RR. SS. Ste-Croix su régaler tous les invités. Un cadeau bien approprié fut présenté au R. P. Gaudet de la part des anciens. Parmi les personnes présentes, on remarquait notre R. P. curé, ainsi que le père Collin, ce dernier étant aussi un ancien. Le P. Gaudet très touché de ce chaleureux accueil, adresa quelques mots de remerciements, évoqua de lointains souvenirs, puis tous se dirigèrent vers la salle paroissiale où le R. P. donna une conférence sur la Bolivie. Au milieu d'une salle comble, le père Gaudet sut nous intéresser vivement en nous parlant de tous les problèmes et coutumes de ce peuple et de ce pays si peu privilégié. Pour terminer, il nous invita tous à nous rendre en Bolivie, mais d'ici là, nous lui souhaitons bon succès, un long et fructueux ministère, et espérons qu'il reviendra nous voir de nouveau. Une jolie somme d'argent fut présentée au père par les paroissiens de Donnelly.

Les 22, 23 et 24 décembre étaient journées de prières chez-nous puisque nous voulions faire précéder la grande fête de Noël et les Quarante-heures. Le R. P. Sicotte venu de la Saskatchewan était notre prédicateur. Le chant de la messe de minuit, sous l'habile direction de notre R. Soeur musicienne fut très réussi. Les cantiques de Noël, toujours nouveaux, inondèrent de joie et de paix le coeur de tous les fidèles.

De retour à leurs études et leur travail, après avoir passé le congé de Noël dans leurs familles, les suivants: MM. Jacques Johnson et Gérard Béland, élèves au collège St-Jean.

Mlles Marguerite et Thérèse Johnson, institutrices à Legal — Mlle Lorette Maisonneuve, maîtresse de musique à Morinville — M. Henri Moquin, étudiant à l'Université. — Mlle Gisèle Lapointe et M. Jacques Moquin, professeurs au Fort McMurray. — Mlle Jeannine Côté, étudiante technicienne à l'hôpital Générale.

Il y a des faussetés déguisées qui représentent si bien la vérité, que ce serait mal juger que de s'y laisser tromper.



Les forums des "Idées en marche" sont organisés conjointement par la Société canadienne d'éducation des adultes et la Société Radio-Canada. On voit ici quelques membres du comité consultatif: de gauche à droite, (assis): Edmond Labelle, directeur du Service des causeries de Radio-Canada; Mme Françoise Marchand, de la Citoyenneté canadienne; Mme Gabrielle Labbé, de la Fédération Saint-Jean-Baptiste; Réal Charbonneau, de l'Action catholique; (debout): Jean-Guy Pilon, réalisateur du Service des causeries; Pierre Harvey, des Hautes Etudes commerciales; Jacques Landry, réalisateur de la télévision; Henri Dagneau, de l'Association professionnelle des Industriels, et Romain Desbois, secrétaire de la Société canadienne d'éducation des adultes. Cette émission des "Idées en marche" passe sur les ondes de CHFA tous les vendredis soirs, de 9 h. 30 à 10 h.

## TANGENT

M. et Mme Olivier Beaulieu, de Falher, en visite chez leurs beau-parents, M. Joseph Gillon, durant le temps des Fêtes.

### Bénédiction des Parents

A l'occasion de la Messe de minuit du 1er de l'An, M. le curé a béni tous les couples mariés de la paroisse.

Partie de cartes et Bingo: Le 9, la ligue du Sacré-Coeur organisera une grande partie de cartes et bingo au profit du presbytère. Elle sera donnée à la salle du pensionnat à 8.00 h. p.m. Nous invitons tous les gens des paroisses avoisinantes de venir pour cette veillée.

### Réunions des Dames de Ste-Anne

Dimanche le 16 aura lieu la réunion annuelle des Dames de Sainte-Anne. Plusieurs dames ramasseront les noms de celles qui veulent devenir membres de cette fraternité.

## McLENNAN

Mercredi le 8 décembre marquait la clôture de l'Année mariale, année d'intenses supplications adressées à l'Immaculée Conception, Reine de la Paix, pour obtenir cette paix dans un monde bouleversé par tant de contradictions d'ordre moral et d'ambitions malsaines. A cette occasion l'autel de la Vierge fut délicatement orné par les soins des soeurs St-Joseph. Il y eut beaucoup de communions à la messe de 8.30 hrs chantée par le R. P. Lessard o.m.i., curé. Le sermon fut donné par le R. P. Philippot o.m.i., sur les gloires et les beautés mariales de la Reine du Ciel. Il enleva avec une éloquence émouvante son auditoire qui lui sait gré des belles inspirations implantées dans l'esprit de tous.

* * *

Dimanche soir les élèves de l'école Guy présentaient au public leur concert de Noël — un vrai festival de la chanson. — Les choeurs de chant de chaque groupe des grades 1, 2 jusqu'à 12 avaient un cachet tout spécial de fête. Une courte comédie "Just the thing for Grandma" fut jouée par quelques élèves. Un magnifique tableau "La naissance de Jésus" suscita l'admiration et beaucoup d'applaudissements. Le R. P. curé félicita les RR. SS. de la Providence de leur belle initiative en organisation ainsi que les maitresses laiques. La soirée se termina par le chant "O Canada".

* * *

Quand arrivent les fêtes de Noël et du Nouvel An et que toutes les merveilles de cette saison revivent intensément dans l'esprit, s'il est un décor qui nous subjugue davantage, c'est bien l'attirance magnétique vers l'humble crèche de Bethléem, berceau d'Espérance de Foi et de Charité. Ce symbole mystique de tous les ans nous apporte aussi la saison traditionnelle des voeux et de souhaits échangés entre parents et amis qui alimentent l'amitié des uns pour les autres. A l'occasion donc tous nos meilleurs voeux et souhaits vont à nos supérieurs, à nos familles, à nos amis pour la réalisation de leurs espoirs les plus chers tout le long de la nouvelle année.

* * *

Pour compléter quelques détails qui manquaient au rapport de la soirée donnée en fin d'année par les élèves de l'école Guy, mentionnons que à l'occasion, on distribua des prix de catéchisme et de français. Premier prix de catéchisme décerné à Mlle Lilly Georges ayant conservé 91 points, prix offert par les C.W.L. et présenté par Mme Hagen, secrétaire de l'Association Mme Albert Dupuis secrétaire de l'école Guy, procédait ensuite aux mentions de points mérités par les élèves qui ont suivi avec succès les cours de français.

Les paroissiens de McLennan eurent le bonheur d'assister à la messe pontificale de minuit, célébre par Son Excellence Monseigneur H. Routhier o.m.i., revenu dernièrement de son voyage de Rome. Tous sont heureux de le revoir en santé après avoir subi les conséquences d'une grave maladie, en cours de route vers son diocèse et tous aussi forment des voeux pour une entière et permanente guérison.

## L'Ange qu'il a choisi

Il n'y a, pour une femme, que trois façons de construire un ménage durable.

La première consiste à mettre toutes les chances de son côté, c'est-à-dire à épouser un homme qui partage avec vous: milieu, éducation, habitudes, opinions politiques et religieuses, goûts essentiels et secondaires. Deux bons ménages sur dix vivent sur ces bases.

La deuxième: Aimer un homme et adopter avec ou sans efforts sa manière de vivre et ses opinions, abdiquer entre ses mains et devenir son reflet. Etre celles qui disent presque toujours en parlant de leur mari:

Nous . . .

Les meilleurs couples sont souvent ceux-là, surtout si la femme sait résister, en pliant, aux crises qui les secouent parfois après de longues années. Ils forment 50 pour cent des "bons ménages".

### Oppositions désastreuses

Enfin, il y a les autres, les couples où on s'est marié sans réfléchir, où tout semble s'écrouler généralement après six ou huit mois et où une femme lucide se dit: — Faisons notre bilan. Au débit: ce qui nous sépare... Au crédit: ce qui nous a unis et qui peut revivre...

Si dans la première colonne, aucun motif véritablement grave, très grave, ne vient s'inscrire, essayons avec ce qu'il y a dans la deuxième de faire du bonheur. Cela consiste le plus souvent à éviter les sujets de querelle au lieu de les chercher.

### Réflexions

On devrait remettre à chaque couple une petite feuille portant ces trois citations, en lui recommandant d'y réfléchir pendant quelques minutes:

La première, de La Rochefoucauld, les informerait que "S'il y a de bons ménages, il n'y en a pas de délicieux..." La deuxième, de Nietzsche, leur conseillerait: "Avant de vous marier, demandez-vous si vous serez capable de faire la conversation pendant vingt-cinq ans avec celui que vous allez épouser..."

La troisième, extraite du service protestant du mariage, dit simplement: "Pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, vous vous aimerez et vous chérirez jusqu'à ce que la mort vous sépare".

### Un mari vous parle

Enfin, aux jeunes femmes qui, pleines d'angoisse et de bonne volonté se demandent comment on fait pour être heureuse en ménage, on devrait glisser un document qui fit sensation aux Etats-Unis. Il s'intitule: "Ma femme est un ange..." Il est signé par un mari anonyme. En voici les passages les plus éloquents:

"Depuis six ans que nous sommes mariés, jamais je ne suis rentré à la maison avec la crainte de trouver Hélène morne, boudeuse ou indifférente. Je suis accueilli chaque soir non comme le gagne-pain de retour du bureau, mais comme l'amoureux qui revient de la guerre.

"Lorsque j'ai des idées noires, son optimisme les fait s'évaporer. Que vienne son tour à elle d'avoir des ennuis, c'est avec une sorte de colère gaie qu'elle me les raconte.

"Rien ne l'abat. Après chaque coup, elle rebondit: "Demain, tout ira mieux", dit-elle.

"Et quel loyalisme... Quels que soient mes erreurs, mes échecs, rien n'ébranle (en apparence du moins) sa confiance en ma valeur, en mes talents.

"Elle sait pertinemment que nos enfants sont trois des mioches les plus remarquables de la création. Le moindre progrès dans leur santé, leurs capacités, leur caractère, elle le proclame hautement et s'en réjouit sans vergogne. Ce qui ne l'empêche nullement d'être sévère. Non pour les brimer, mais pour mettre en valeur cette supériorité. Et sa confiance en eux fait leur assurance.

### Respect des autres

"Hélène est tolérante. Elle n'a la prétention ni de régir mes affaires ni de me dicter mes plaisirs, de choisir mes amis ou de conduire ma voiture, assise sur la banquette arrière.

"Lorsque je ne suis pas d'humeur bavarde, jamais elle ne s'obstine à me faire parler. Elle attend. Je ne lui dois pas un rapport détaillé de mes moindres faits et gestes. Jamais elle n'ouvre mon courrier ni ne fouille dans mes poches. Personne n'est moins curieux qu'elle. Mais lorsque je lui parle, personne ne sait mieux écouter."

# Comment traiter un enfant coléreux

## On apprend à un enfant à se maîtriser en se maîtrisant soi-même.

Ne soyez pas trop sévère. Un enfant trop strictement retenu aura probablement des accès de rage et, plus tard, un sentiment d'être frustré qui conduira au désiquilibre émotif dans la vie d'adulte.

Voilà le conseil donné aux parents dans un dépliant intitulé "La colère", publié par la Division de l'hygiène mentale du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Les crises de colère qui deviennent particulièrement fréquentes, même chez les "petits anges", vers l'âge de deux ans sont un problème qui diffère totalement des prétendus "cris de colère" du nourrisson qui a faim ou se sent mal à l'aise.

"Ce qui se produit est simplement ceci: le bébé est devenu une jeune personne capable de mieux exprimer ses exigences. Physiquement plus fort et plus habile, il réclame le droit d'explorer ce monde qu'il découvre et aussi celui de prendre lui-même quelques décisions".

Comme l'enfant de cet âge n'a pas encore appris à maîtriser son caractère, sa réaction naturelle aux ordres des parents est la colère et la résistance.

### Fermeté et sympathie

Si l'enfant résiste à un ordre raisonnable, le meilleur parti à prendre, c'est de faire preuve de fermeté mais aussi de sympathie. L'enfant respectera l'autorité s'il sent qu'elle n'est pas dirigée contre lui. Le but ultime des parents est de créer chez l'enfant, non pas de l'antagonisme, mais bien un sentiment de confiance et de coopération.

Le dépliant donne l'avertissement que cela prend du temps et qu'on ne réussit pas en un tour de main.

On recommande, pour l'enfant de deux ans qui fait une crise de colère de l'amener dans un endroit paisible où de nouveaux objets captiveront son attention. Il ne faut pas l'isoler, mais bien plutôt le confier à un adulte calme et sympathique. Les punitions ne feront qu'accroître son sentiment d'inquiétude, cause de sa crise. Un repos suffisant, des repas à l'heure, des jouets qui lui conviennent et la compagnie d'enfants de son âge, voilà ce qui aide à prévenir ces crises qui mettent les parents à bout de nerfs.

### Croissance et non rechutes.

Il arrive que les manifestations de colère disparaissent durant un certain temps pour, habituellement, revenir plus marquées entre quatre et cinq ans. Les accès de colère peuvent être inquiétants au point que les parents se demandent s'ils ont un enfant problème sur les bras. Ces nouvelles manifestations sont des indications de croissance et non pas des rechutes. A ce moment cependant, les parents ont une tendance à s'exaspérer et des mesures plus sévères sont appliquées. Cette paresse, cette résistance, cette hardiesse toutes neuves viennent de tous les nouveaux intérêts et des capacités que l'enfant se découvre. A son point de vue, il n'a pas le temps de ranger ses jouets ni l'énergie de s'habiller: il a beso in de son énergie pour explorer d'autres champs.

Une tendresse compréhensive à cet âge pourra empêcher les accès de colère et prévenir un sentiment de haine envers les parents. Il faut alors s'efforcer de mieux comprendre l'enfant et lui consacrer plus de temps. Une discipline trop rigoureuse peut faire que l'enfant craigne même le moindre mouvement d'humeur et qu'il contracte des habitudes de bouderie, prenne des airs d'enfants opprimé, taciturne et pleurnichard.

"L'enfant boudeur a toujours des ennuis à l'école justement parce qu'il n'a pas appris à accepter l'autorité. Ce qu'il lui faut c'est plus de tendresse encore, car il ne peut accepter la discipline que par affection".

Pour terminer, le dépliant fait observer que la disposition à la colère ne peut être arrachée de la nature d'un enfant mais que ses parents peuvent l'aider à la dominer. On peut se procurer des exemplaires gratuits de ce dépliant et de plusieurs autres qui traitent de la formation de l'enfance, en les demandant aux ministères provinciaux de la Santé.

# En attendant . . .

Mes soeurs, nous sommes trop.

Je ne parle pas pour rire. Dans notre pays, comme partout ailleurs dans le monde, il y a trop de femmes.

Trop de femmes, c'est une façon de parler. Il serait peut-être plus juste de dire qu'il n'y a pas assez d'hommes.

Sur le ton dans lequel je suis partie, vous allez croire que je ne vais pas parler d'un sujet sérieux. C'est là que vous vous trompez. C'est un sujet sérieux, très sérieux même.

### Le mari introuvable

Aussi bien nous l'avouer tout de suite. Il n'est pas toujours facile de se marier convenablement. Je ne parle pas pour celles qui sont déjà mariées: toutes celes-là, sans doute, ont trouvé la perle des maris. Je parle pour celles qui sont encore à marier, parceque, précisément, elles ne l'ont pas trouvée, cette perle.

Eh bien, mes soeurs, j'aime autant vous le dire tout de suite: nous ferions bien mal de nous contenter de l'attendre ce mari idéal.

Dans trop de cas nous ne prenons pas au sérieux notre condition de jeunes travailleuse. Nous ne voyons là qu'un travail "en attendant".

### Ne pas se contenter d'attendre

Nous attendons... et nous nous montrons difficiles dans le choix de notre homme. Nous avons bien raison de nous montrer difficile — entendons-nous, il ne s'agit pas de nous mettre ensemble pour exiger quelqu'un dans le genre de Van Heflin: — mais nous avons tort de nous contenter d'attendre.

Nous nous exposons à nous trouver un de ces jours sans avenir, sans but dans la vie. Nous nous exposons un de ces jours à être tentées d'être moins difficiles dans notre choix, et à contracter, parce qu'il faut bien vivre, parce qu'il faut faire quelque chose, un mariage qui serait pire que la solitude.

### Le choix d'une carrière

Si nous tenons à notre dignité, si nous voulons une plus grande part de vrai bonheur, il faut que nous apprenions à choisir un métier, une carrière qui nous plaise. Que nous nous appliquions sérieusement à devenir compétentes, à être utiles, indispensables dans la société.

Tout autour de nous, les occasions ne manquent pas de nous rendre utiles en dehors des heures de travail, de dépenser la somme de dévouement que le Créateur à mise en nous.

Notre mot d'ordre? Indépendantes. Pas indépendantes par coquetterie; indépendantes par conscience de notre dignité, indépendantes et très simples entre les mains de la Providence.

# Comédie humaine...

(Suite de la page 1)

venir directeur du journal "Globe and Mail" de Toronto.

* * *

**Ottawa.** — Trois membres du gouvernement fédéral se rendront à Washington jeudi prochain, pour y analyser avec leurs collègues américains des problèmes découlant de la conférence économique internationale, qui se déroule actuellement à Genève.

* * *

**Edmonton.** — Un cambrioleur a été tué la nuit dernière, et ses deux complices ont été arrêtés après une tentative manquée de vol à l'Alberta Poultry Producers de Calmar en Alberta.

Notre sagesse n'est pas moins à la merci de la fortune que nos biens.